

RD-CONGO

LE COURRIER
DE KINSHASA

300 FC/200 F.CFA

www.adiac-congo.com

N° 4065 MARDI 24 AOÛT 2021

TRANSPORT URBAIN

Lancement à Kinshasa de la vente des
plaques d'immatriculation pour motocycles

Des motocycles sur une place de Kinshasa/DR

Le ministre provincial de Kinshasa chargé des Finances et Economie, Jean Ngoy Mvunzi, a officiellement lancé, le 20 août, la vente des plaques minéralogiques pour motocycles. Cette opération vise à combattre l'insécurité dans la ville de Kinshasa et à assurer la quiétude des Kinois ainsi que la mobilisation des ressources financières. Le ministre Jean Ngoy Mvunzi a, par ailleurs, reconnu que la problématique du civisme fiscal chez la population kinoise reste un souci. A l'en croire, cela demeure un grand chantier qu'il convient de construire progressivement.

Page 2

DISPARITION

La classe politique
salue l'héritage politique
de Gabriel Kyungu

Gabriel Kyungu

L'ancien gouverneur du Haut-Katanga a tiré sa révérence, le 20 août, dans la ville de Luanda en Angola, où il était évacué depuis plusieurs jours pour des soins de santé. Des réactions fusent de partout pour saluer la mémoire de ce grand homme politique. Président de l'Assemblée provinciale et président du conseil d'ad-

ministration de la SNCC, il était une des figures emblématiques de l'histoire politique de la RDC. Âgé de 83 ans, Gabriel Kyungu était président national de l'Union nationale des fédéralistes du Congo et présidait l'organe délibérant de la province du Haut-Katanga.

Page 3

COOPÉRATION

Le groupe des parlementaires
panafricains pour une Afrique meilleure
et plus forte à tous les niveaux

Le président de la République a échangé récemment à la Cité de l'Union africaine avec une délégation du groupe des parlementaires panafricains venus lui soumettre les différents enjeux et autres questions en rapport avec le bon fonctionnement de cette organisation des élus du continent. Mohamed Touimi Benjelloun, vice-président de la Chambre des représentants du Royaume du Maroc et porte-parole de la délégation, a indiqué



Des parlementaires du continent s'exprimant devant la presse

que les chefs d'État africains et leurs peuples respectifs sont déterminés à montrer leur volonté d'aller de l'avant pour une

Afrique meilleure et plus forte à tous les niveaux.

Page 3

INTERVIEW

Yvette Mbuyi : « La création de la Fondation Eternel
mon berger est une réponse à la recommandation de Dieu »

Initiatrice de la Fondation Eternel est mon berger, Yvette Mbuyi, enseignante et journaliste, est connue dans son milieu comme étant une femme forte, dynamique et combattante. De nature calme et toujours

souriante, pour elle, sa vie sans Jésus Christ c'est la mort. Elle a quitté le pays il y a quelques années et vit actuellement en France. Elle a mis sur pied la fondation qui œuvre dans l'assistance des orphelins et autres

démunis ainsi que les veuves. Elle dit croire en l'avenir de sa structure philanthropique mais aussi de cette catégorie de personnes qu'elle secourt.

Page 5

ÉDITORIAL

Mieux communiquer

Dans le moment très particulier que nous vivons comme tous les peuples de la terre, nous avons entre les mains tous les atouts nécessaires pour tirer de grands bénéfices des crises en cours dans le monde. Au cœur de ces atouts figurent, en effet, la stabilité intérieure de notre pays, le dynamisme de ses nouvelles générations, la volonté des plus hautes autorités de la République de poursuivre la marche en avant décidée au lendemain des guerres civiles de la fin du siècle précédent, l'abondance des ressources naturelles que détient notre territoire, l'attention que nous portons pour ces différentes raisons les grandes puissances mais aussi les investisseurs du monde riche, le rôle croissant que nous jouons dans la protection de la nature et la lutte contre le dérèglement climatique.

Même si un tel propos paraîtra fou à certains de nos lecteurs, le Congo est aujourd'hui l'un des pays d'Afrique qui est le mieux positionné pour accélérer sa croissance interne en dépit de la crise qui le frappe comme toutes les nations du continent. Mais encore faut-il que, du haut en bas de l'échelle sociale, chez nous, les actrices et les acteurs de ce grand mouvement prennent conscience de l'importance de l'enjeu présent et s'engagent personnellement, collectivement, dans la belle aventure qui se profile à l'horizon. Ce qui n'est pas encore le cas même si des signes positifs sont envoyés par la société civile.

D'où l'idée de simple bon sens selon laquelle l'un des axes majeurs de la politique que doivent suivre les pouvoirs publics est bien celui de mieux communiquer. Autrement dit, de détailler les conséquences très positives que peuvent avoir les différentes actions lancées par le premier gouvernement du nouveau quinquennat et d'inciter les acteurs économiques, petits ou grands, à accélérer leur propre marche en avant. Non seulement alors l'État et le gouvernement rassureront ceux qui doutent encore du nouveau bond qui se dessine, mais ils convaincront aussi les opérateurs extérieurs de s'engager plus fortement afin d'en tirer de grands et justes profits.

La forte présence de l'équipe que le Premier ministre, Anatole Collinet Makosso, dirige aujourd'hui à Paris, dans le cadre de l'université d'été du puissant Mouvement des entreprises de France, témoigne de cette volonté. Mais encore faut-il que sa communication soit à la hauteur de l'enjeu.

Le Courrier de Kinshasa

KINSHASA

Lancement de la vente des plaques d'immatriculation pour motocycles

L'opération vise à combattre l'insécurité dans la ville de Kinshasa et à assurer la quiétude des Kinois ainsi que la mobilisation des ressources financières.



Des motocycles dans une place de Kinshasa DR

Le ministre provincial de Kinshasa chargé des Finances et Economie, Jean Ngoy Mvunzi, a officiellement lancé, le 20 août, la vente des plaques minéralogiques pour motocycles. Quelques membres de l'exécutif provincial ainsi que du directeur général de la Direction générale des recettes de Kinshasa (DGRK) ont pris part à cette cérémonie.

Pour Jean Ngoy Mvunzi, cette activité qui s'inscrit dans la droite ligne de la vision du président de la République, Felix-Antoine Tshisekedi, telle que soutenue par le gouverneur de la ville, Gentiny Ngobila Mbaka, vise à combattre l'insécurité dans la ville de Kinshasa et à assurer la quiétude des Kinois ainsi que la mobilisation des ressources financières en vue de l'amélioration des finances publiques. Ceci vise également

la lutte contre l'insécurité causée par les motocyclistes non identifiés. « Ceci permettra de doter la ville de Kinshasa des moyens nécessaires de sa politique. La vision du chef de l'Etat place l'homme au centre de son action, comme acteur et bénéficiaire des activités productives, la croissance économique, la bonne gouvernance et le développement », a-t-il soutenu.

Enseigner le civisme fiscal aux Kinois

Le ministre Jean Ngoy Mvunzi a, par ailleurs, reconnu que la problématique du civisme fiscal chez la population kinoise reste un souci. A l'en croire, cela demeure un grand chantier qu'il convient de construire progressivement.

Après ces mots, le ministre provincial des Finances a re-

mis symboliquement la plaque d'immatriculation à un motocycliste qui, sur place, a acheté sa plaque pour donner l'exemple. Ce membre du gouvernement provincial a, en outre, exhorté tous les propriétaires des motocycles de la capitale congolaise à procéder à l'immatriculation de leurs engins. Dans les prochains jours, a-t-il prévenu, aucun motorcycle ne circulera dans toute l'agglomération urbaine sans immatriculation. Le président du comité provincial des motards de Kinshasa a, à cette occasion, appelé ses pairs à la prise de conscience. Cette plaque qui est fabriquée avec des éléments hautement sécurisés grâce au partenariat avec la société Maxim, note-t-on, est vendue par la DGRK à 32 dollars américains.

Lucien Dianzenza

LES DÉPÊCHES DE BRAZZAVILLE

Les Dépêches de Brazzaville sont une publication de l'Agence d'Information d'Afrique centrale (ADIAC)
Site Internet : www.brazzaville-adiac.com

DIRECTION

Directeur de la publication : Jean-Paul Pigasse
Secrétariat : Raïssa Angombo

RÉDACTIONS

Directeur des rédactions : Émile Gankama
Assistante : Leslie Kanga
Photothèque : Sandra Ingamout

Secrétaire général des rédactions :

Gerry Gérard Mangondo

Secrétaire des rédactions :

Clotilde Ibara
Rewriting : Arnaud Bienvenu Zodialo, Norbert Biembédi, François Ansi

RÉDACTION DE BRAZZAVILLE

Rédacteur en chef : Guy-Gervais Kitina,
Rédacteurs en chef délégués : Roger Ngombé, Christian Brice Elion
Grand-reporter : Nestor N'Gampoula,
Service Société : Rominique Nerplat Makaya (chef de service) Guillaume Ondzé, Fortuné Ibara, Lydie Gisèle Oko
Service Politique : Parfait Wilfried Douniama (chef de service), Jean Jacques Koubemba, Firmin Oyé
Service Économie : Fiacre Kombo (chef de

service), Lopelle Mboussa Gassia, Gloria Imelda Losselé

Service Afrique/Monde : Yvette Reine Nzaba (cheffe de service), Josiane Mambou Loukoula, Rock Ngassakys

Service Culture et arts : Bruno Okokana (chef de service), Rosalie Bindika, Merveille Jessica Atipo

Service Sport : James Golden Eloué (chef de service), Rude Ngoma

LES DÉPÊCHES DU BASSIN DU CONGO :

Rédacteur en chef délégué : Quentin Loubou
Durlly Emilia Gankama (Cheffe de service)

RÉDACTION DE POINTE-NOIRE

Rédacteur en chef : Faustin Akono
Lucie Prisca Condhet N'Zinga, Hervé Brice Mampouya, Charlem Léa Legnoki, Prosper Mabonzo, Séverin Ibara
Commercial : Mélaïne Eta
Bureau de Pointe-Noire : Av. Germain Bikoumat : Immeuble Les Palmiers (à côté de la Radio-Congo Pointe-Noire).
Tél. (+242) 06 963 31 34

RÉDACTION DE KINSHASA

Directeur de l'Agence : Ange Pongault
Chef d'agence : Nana Londole
Rédacteur en chef : Jules Tambwe Itagali
Coordonnateur : Alain Diasso
Économie : Laurent Essolomwa,
Société : Lucien Dianzenza, Aline Nzuzi
Culture : Nioni Masela
Sports : Martin Enyimo
Comptabilité et administration : Lukombo Caisse : Blandine Kapinga

Distribution et vente : Jean Lesly Goga
Bureau de Kinshasa : 4, avenue du Port - Immeuble Forescom commune de Kinshasa
Gombé/Kinshasa - RDC - /Tél. (+243) 015 166 200

MAQUETTE

Eudes Banzouzi (Chef de service)

PAO

Cyriaque Brice Zoba (Chef de service)
Mesmin Boussa, Stanislas Okassou, Jeff Tamaff, Toussaint Edgard Ibara.

INTERNATIONAL

Directrice : Bénédicte de Capèle
Adjoint à la direction : Christian Balende
Rédaction : Camille Delourme, Noël Ndong, Marie-Alfred Ngoma, Lucien Mpama, Dani Ndongidi.

ADMINISTRATION ET FINANCES

Directrice : Lydie Pongault
Secrétariat : Armelle Mounzeo
Adjoint à la directrice : Abira Kiobi
Suivi des fournisseurs : Comptabilisation des ventes, suivi des annonces : Wilson Gakosso
Personnel et paie : Stocks : Arcade Bikondi
Caisse principale : Sorrelle Oba

PUBLICITÉ ET DIFFUSION

Coordinatrice, Relations publiques : Mildred Moukenga
Chef de service publicité : Rodrigue Ongagna
Assistante commerciale : Hortensia Olabouré

Administration des ventes: Marina Zodialho, Sylvie Addhas

Commercial Brazzaville :

Erhiade Gankama

Commercial Pointe-Noire :

Mélaïne Eta Anto

Chef de service diffusion de Brazzaville :

Guylin Ngossima

Diffusion Brazzaville : Brice Tsébé,

Irin Maouakani, Christian Nzoulani

Diffusion Pointe-Noire : Bob Sorel Moubélé

Ngono /Tél. : (+242) 06 895 06 64

TRAVAUX ET PROJETS

Directeur : Gérard Ebami Sala

INTENDANCE

Coordonnateur général: Rachyd Badila
Coordonnateur adjoint chargé du suivi des services généraux: Jules César Olebi
Chef de section Electricité et froid: Siméon Ntsayouolo

Chef de section Transport: Jean Bruno Ndokagna

DIRECTION TECHNIQUE (INFORMATIQUE ET IMPRIMERIE)

Directeur : Emmanuel Mbengué
Assistante : Dina Dorcas Tsoumou
Directeur adjoint : Guillaume Pigasse
Assistante : Marlaine Angombo
IMPRIMERIE
Gestion des ressources humaines : Martial Mombongo
Chef de service pré-press : Eudes Banzouzi
Gestion des stocks : Elvy Bombete
Adresse : 84, bd Denis-Sassou-N'Guesso, immeuble Les Manguiers (Mpila), Brazzaville -

République du Congo
Tél. : (+242) 05 629 1317
eMail : imp-bc@adiac-congo.com

INFORMATIQUE

Directeur adjoint : Abdoul Kader Kouyate
Narcisse Ofoulou Tsamaka (chef de service), Darel Ongara, Myck Mienet Mehdi, Mbenguet Okandzé

LIBRAIRIE BRAZZAVILLE

Directrice : Lydie Pongault
Émilie Moundako Éyala (chef de service), Eustel Chrispain Stevy Oba, Nely Carole Biantomba, Epiphanie Mozali
Adresse : 84, bd Denis-Sassou-N'Guesso, immeuble Les Manguiers (Mpila), Brazzaville - République du Congo

GALERIE CONGO BRAZZAVILLE

Directrice : Lydie Pongault
Chef de service : Maurin Jonathan Mobassi.
Astrid Balimba, Magloire Nzoni B.

ADIAC

Agence d'Information d'Afrique centrale
www.lesdepêchesdebrazzaville.com
Siège social : 84, bd Denis-Sassou-N'Guesso, immeuble Les Manguiers (Mpila), Brazzaville, République du Congo
Tél.: 06 700 09 00
Email : regie@lesdepêchesdebrazzaville.fr
Président : Jean-Paul Pigasse
Directrice générale : Bénédicte de Capèle
Secrétaire général : Ange Pongault

DISPARITION

La classe politique salue la mémoire de Gabriel Kyungu

Le président de l'Assemblée provinciale du Haut-Katanga, Gabriel Kyungu wa Kumwanza, a tiré sa révérence le 20 août, dans la ville de Luanda, en Angola, où il était évacué depuis plusieurs jours pour des soins de santé.

Une perte énorme avec le décès de l'un des dignes fils du pays, un acteur politique de premier plan qui aura marqué l'histoire récente en participant à tous les moments-clés ayant jalonné la vie politique congolaise. Gabriel Kyungu est l'un des acteurs politiques majeurs ayant contribué à l'avènement de l'Union sacrée de la nation, l'actuelle majorité parlementaire pro Tshisekedi.

Des réactions fusent de partout pour saluer la mémoire de ce grand homme politique. Le chef de l'Etat, Félix Tshisekedi, à travers un message relayé sur le compte Twitter de la présidence de la République, le 22 août, a dit avoir appris avec immense peine la disparition de Gabriel Kyungu Wa Kumwanza, président de l'Assemblée provinciale du Haut Katanga. « Le président de la République salue la mémoire d'un homme dont l'héritage politique s'étend au niveau national et exprime toute sa compassion à la famille biologique



Gabriel Kyungu

de l'illustre disparu, à ses proches ainsi qu'aux militants de son parti politique

», peut-on lire sur ce post. Le président de la chambre basse du parlement, Mbose

Nkodia, s'est dit pour sa part consterné à la suite de cette disparition avant de demander aux amis, connaissances et proches de l'illustre disparu de faire monter à l'Éternel d'intenses prières pour le repos de son âme. De son côté, l'UDPS, le parti présidentiel, a salué la mémoire du patriarche, un des treize parlementaires et cofondateur du parti en 1982, avant d'inviter ses combattantes et combattants à partager ce moment douloureux avec l'Union nationale des fédéralistes du Congo.

Saluant la mémoire de celui que les Katangais appelaient affectueusement « Baba », le gouverneur du Haut-Katanga, Jacques Kyabula Katwe, dans un message poignant,

a épinglé la vaillance dont avait fait preuve l'illustre disparu dans la défense de la population du Grand Katanga. « Au moment où l'âme de Baba s'en va se reposer au royaume de la paix éternelle, je voudrais élever cette prière biblique pour communier avec vous les membres de sa chère famille qui avez, durant des années, entouré papa Gabriel Kyungu wa Kumwanza. Votre intimité, fidèle et sincère affection », a-t-il écrit dans sa correspondance.

Ancien gouverneur du Katanga, président de l'Assemblée provinciale et président du Conseil d'administration de la SNCC, l'honorable Antoine Gabriel Kyungu fut une des figures emblématiques de l'histoire politique de la République démocratique du Congo. Âgé de 83 ans, Kyungu wa Kumwanza était président national du parti politique l'Union nationale des fédéralistes du Congo et présidait l'organe délibérant de la province du Haut-Katanga.

Alain Diasso

« Le président de la République salue la mémoire d'un homme dont l'héritage politique s'étend au niveau national et exprime toute sa compassion à la famille biologique de l'illustre disparu, à ses proches ainsi qu'aux militants de son parti politique »

COOPÉRATION

Félix Tshisekedi a conféré avec le groupe des parlementaires panafricains

Le président de la République a échangé récemment à la Cité de l'Union africaine (UA) avec une délégation du groupe des parlementaires panafricains venue lui soumettre les différents enjeux et autres questions en rapport avec le bon fonctionnement de cette organisation des élus du continent.

Mohamed Touimi Benjeloun, vice-président de la Chambre des représentants du Royaume du Maroc et porte-parole de la délégation, s'est félicité de l'honneur que le président Félix-Antoine Tshisekedi Tshilombo, président en exercice de l'UA, leur a fait en les recevant, exprimant ainsi son engagement pour un avenir meilleur des parlements africains.

Pour le vice-président de la Chambre des représentants du Royaume chérifien, les parlementaires africains ont décidé de mettre la main à la pâte pour que le continent aille davantage de l'avant car, a-t-il dit, l'Afrique d'aujourd'hui n'est pas celle d'hier. Il a ajouté que les

chefs d'État africains et leurs peuples respectifs sont déterminés à s'imposer sur le plan international et à montrer leur volonté d'aller de l'avant pour une Afrique meilleure et plus forte à tous les niveaux.

Il a enfin indiqué que le groupe des parlementaires panafricains va bientôt constituer un comité en vue de suivre tous les processus permettant d'élire démocratiquement un président consensuel. Le groupe des parlementaires africains était conduit auprès du président de la République par les présidents de la chambre haute et celui de la chambre basse.

A.D



Des parlementaires du continent s'expriment devant la presse

CITÉ UMOJA

Innoss'B a tenu parole

Chose promise, chose due, la fondation du jeune chanteur natif de Goma a construit dix maisons sur la rue Kalesha, quartier Lac Vert, pour loger des familles sinistrées à la suite de l'éruption du Nyiragongo survenue la nuit du 22 mai comme annoncé le 3 juillet, à l'occasion de sa sortie à Kinshasa.



Innoss'B dans l'allée principale de la Cité Umoja, le 20 août/DR

Sans tambours ni trompettes, Innoss'B s'est contenté de poster une courte vidéo de presque quarante minutes où on le voit accoudé sur une des clôtures en bois peintes en blanc. Un aperçu général des nouvelles constructions alignées face à face est offert par les images qui balaient l'ensemble de la propriété. La petite cité construite sur un terrain de 20/44 sur la rue Kalesha, au quartier Lac Vert, donne envie. « *La Cité Umoja est prête à accueillir les sinistrés dès demain* », a

posté, le 20 août, Innoss'B sur son compte Facebook officiel en fin d'après-midi comme légende de la vidéo de présentation. Les heures qui ont suivi, pratiquement tout le week-end, les images ont fait le tour des réseaux sociaux. Un buzz qui ramène les regards vers l'interprète en séjour dans sa contrée natale.

Philanthrope est le nouveau qualificatif que l'on accole désormais au chanteur, rappeur, qui a fait aussi ses preuves comme danseur et auteur-compositeur-interprète.

Le jeune artiste de 24 ans, déjà adulé par des milliers de fans, qui le suivent sur les réseaux sociaux et se montrent admiratifs face à son talent, a désormais de nouveaux sympathisants. « *Jeune leader* », comme aiment l'appeler plusieurs, eu égard à son talent précoce, est félicité de toute part. « *Vous méritez un grand respect. Modèle à suivre pour la jeunesse congolaise en particulier et africaine en général* », a d'ailleurs dit un fan à propos. Notons que les Gomatraciens, s'ils

sont nombreux à l'encenser, ne sont pas les seuls. « *Félicitations* » est le mot qui revient souvent dans la plupart des 2 200 commentaires postés en dessous de la vidéo.

Trois mois et le tour est joué

Plusieurs internautes n'ont pu s'empêcher à l'occasion de comparer le geste caritatif d'Innoss'B, ses maisons préfabriquées, avec les abris de fortune, en toile, réalisés pour les sinistrés par le gouvernement. Nombreux, en effet, se sont montrés très critiques à l'égard des politiques. Tandis que d'autres estiment que même ses homologues musiciens n'ont jamais œuvré de la sorte. L'on peut lire notamment : « *Félicitations à toi jeune leader, tu as fait ce que le gouvernement même est incapable de faire, il faut avoir un cœur et un vrai sens d'humanisme pour faire pareil geste. Tu mérites même d'être décoré par la chancellerie des ordres nationaux, personne dans l'histoire et de la musique et de la politique n'a pu faire ce que tu viens de faire* ». D'autres fans et mélomanes sont convaincus que ses aînés doivent prendre exemple sur lui.

Les fans qui ont toujours soutenu la jeune star se réjouissent vraiment du fait qu'il fasse exception,

mais surtout qu'Innoss'B ait tenu parole. Le 3 juillet, la directrice de sa fondation, Bibiche Ndakala, avait parlé d'une collecte de fonds lancée en faveur des sinistrés à travers la campagne « *#SOS-pourGoma* ». La somme mobilisée à l'époque s'élevait à 6600 \$. Elle avait alors signifié : « *L'objectif est d'atteindre 100 000\$* ». Que le terrain déjà acquis « *de 20/44 sur la rue Kalesha, quartier Lac Vert à Goma dans la commune de Goma* » allait être mis en valeur avec la construction de « *dix maisons pour les sans-abris* » identifiés. La promesse a été tenue, c'est chose faite et, selon la déclaration d'Innoss'B vendredi, elles devraient être habitées depuis le 21 août.

Finalement, c'est en presque trois mois qu'Innoss'B est parvenu à réaliser son vœu, quitte à « *rendre certaines familles heureuses et redonner le sourire à plusieurs personnes* ». En effet, antérieure à la fondation IF, la campagne #SOSpourGoma avait été lancée le 24 mai, deux jours après l'éruption du Nyiragongo. Le volcan situé dans les montagnes des Virunga est à une vingtaine de kilomètres au nord de la ville de Goma et du lac Kivu, dans la province du Nord-Kivu.

Nioni Masela

INFORMER, ANALYSER, DIFFUSER, RAYONNER

L'agence d'information du Bassin du Congo
un acteur économique majeur à vos côtés



*CONNECTEZ-VOUS

www.lesdepechesdebrazzaville.fr
www.adiac-congo.com

LES DÉPÊCHES
DE BRAZZAVILLE

CONTACTEZ
NOUS

84, boulevard Denis-Sassou-N'Gusso
Brazzaville - République du Congo
regie@lesdepechesdebrazzaville.fr



INTERVIEW

Yvette Mbuyi : « La création de la Fondation Eternel mon berger est une réponse à la recommandation de Dieu »

Initiatrice de la Fondation Eternel est mon berger, Yvette Mbuyi, enseignante et journaliste, est connue dans son milieu comme étant une femme forte, dynamique et combattante. De nature calme et toujours souriante, pour elle, sa vie sans Jésus Christ c'est la mort. Notre ancienne consœur aux quotidiens « La Tempête des tropiques » et « Forum des As », jointe au téléphone, a quitté le pays il y a quelques années et vit actuellement en France.

Le Courrier de Kinshasa (LCK): Pourquoi Eternel mon berger de maman Yvette Mbuyi ?

Yvette Mbuyi (YM):

Merci beaucoup pour cette occasion que vous m'accordez pour répondre à quelques unes de vos préoccupations. Je suis bien portante grâce à la bonté de Dieu. Toute de suite, je dirais que la Fondation Eternel Mon Berger de Maman Yvette Mbuyi (FEMB/YM) est une structure philanthropique que j'ai fondée, il y a peu, répondant ainsi à l'appel de Dieu. En ma qualité de chrétienne et fille de Dieu, la Bible me dit que la religion authentique et pure consiste à s'occuper des orphelins et de veuves, etc. Comme cela est écrit dans le livre de Jacques 1: 27 : « La religion pure et sans tache, devant Dieu notre père, consiste à visiter les orphelins et les veuves dans leurs afflictions, et à préserver des souillures du monde ». Le fait de créer cette fondation est juste la concrétisation ou la matérialisation de cette recommandation de Dieu. Et aussi, à travers nos actions, nous nous efforçons de rendre visible des bonnes œuvres que nous avons commencé depuis plusieurs années mais dans l'anonymat. Aujourd'hui, nous voulons qu'il ait non seulement visibilité mais aussi traçabilité de nos actions dans les annales de notre pays, voire en dehors de nos frontières nationales. Et cela, pour une cause noble, qui est d'assister cette catégorie de personnes pour rendre gloire à Dieu. Car, en posant ces actes de charité et de libéralité, nous n'accomplissons que l'œuvre salvatrice recommandée par Dieu.

Quant à la dénomination, la FEMB/YM tire son point d'attache au premier verset du chapitre 23 du psaume de David qui dit : « L'Eternel est mon berger; je ne manquerai de rien ». Ici, nous n'avons pris que la première partie pour ne pas faire trop long. Par ailleurs, ce bout de phrase qui constitue notre dénomination ramène à



Yvette Mbuyi, fondatrice de la Fondation Eternel mon berger.

une relation évidente d'appartenance à la bergerie de notre seigneur Jésus-Christ (étant le bon berger). En même temps, il y a ce que je dirais une déclaration ou proclamation de cette relation d'appartenance. Le déterminant possessif "Mon" le démontre (mon merger). Loin de moi l'idée de donner le cours de français mais cette affirmation est tellement forte qu'en scrutant la phrase, on comprend bien cette relation d'appartenance. C'est, d'ailleurs, en cela que je peux oser dire qu'il s'agit d'une confession de foi du roi David face à Dieu, au regard de tout ce qu'il avait vécu dans sa relation personnelle avec Dieu. En fait, à travers notre dénomination, nous transmettons l'espoir à toute cette catégorie de personnes que nous soutenons. Nous leur disons qu'ils peuvent encore espérer tant qu'ils feront de l'Eternel leur berger, car la suite nous rassure qu'ils ne manqueront de rien.

Pour chuter par rapport à cette question, je dirais que si j'ai bien compris, vous voulez savoir pourquoi...de maman Yvette Mbuyi ? C'est juste une question de l'identité et aussi de l'authenticité africaine pour ne pas dire congolaise. Car, je tiens à l'image de cette fondation et je voudrais que tous ceux qui sont avec moi et autour de moi, par rapport à cette vision, s'imprègnent de l'originalité de notre source comme étant enfant de Dieu. Cependant, quand je parle de l'origine, il s'agit plu-

tôt du renouvellement de l'intelligence avec le Saint Esprit. Car, c'est une œuvre spirituelle qui a des résultats palpables ayant comme leitmotiv l'amour, rien que l'amour sans lequel nous ne pouvons rien faire pour assister tous ces milliers d'orphelins qui sont dans les déboires. Vous allez vous convenir avec moi que si il y a des fondations Bill-Gate, Clinton, Dénise-Nyakeru, Werrason, etc., je pense qu'il y a pas non plus de mal que je dénomme cette structure Fondation Eternel mon berger de maman Yvette Mbuyi.

LCK : D'aucuns constatent que la FEMB/YM intervient et assiste des orphelins dans divers domaines, notamment en vivres, vêtements, chaussures, sacs, argent, etc. Nous voulons savoir qui finance toutes ces actions?

YM :

Laissez-moi vous rappeler que pour agir, c'est-à-dire poser un geste en faveur d'un plus souffrant que soi, on ne doit pas attendre avoir beaucoup d'argent. D'ailleurs, il n'y a toujours pas beaucoup d'argent mais il y a juste l'argent. Tout dépend de ce que l'assistance que nous apportons fait à ce net moment. Si nous pouvons sauver une vie, c'est tant mieux, vous voyez? Admettons que pour une Doliplane qui coûte deux Euros, vous vous dites écoutez, on doit attendre jusqu'à ce que nous ayons ou totalisons cent Euros pour aller assister les orphelins

dans leurs afflictions. Je pense qu'on serait mal barré s'il faut agir de cette façon-là. La FEMB/YM fonctionne avec des fonds propres. Il est, certes, vrai que nous n'avons pas assez des ressources par rapport aux multiples demandes et sollicitations des orphelins et centres d'hébergement sociaux en difficultés, mais nous intervenons avec ce que nous disposons entre nos mains. Et comme c'est une œuvre de Dieu, nous ne nous lamentons pas outre mesure, car la bible dit dans Luc 6; 38 : « Il y a plus de bonheur à donner qu'à recevoir ». Ça, c'est tout un mystère. Si on n'a pas l'amour et encore moins la libéralité, on ne peut pas œuvrer dans ce ministère.

Je profite de cette même occasion pour lancer un appel à toutes les personnes éprises de bonne foi et de bonne volonté qui sentent qu'elles peuvent nous soutenir, à ne pas hésiter. Je les rassure qu'elles ne seront pas déçues car, le travail que nous faisons a non seulement la visibilité, la traçabilité mais aussi un suivi. Vous savez, Je viens de rappeler à une personne que celui ou celle qui donne pour l'œuvre de Dieu investit dans le ciel et c'est pour l'Eternité. La participation des uns et des autres à cette œuvre est attendue et sera la bienvenue. Et lorsque ces milliers d'orphelins, des démunis, des enfants maltraités, des incarcérés ainsi que des veuves se réjouiront, soyez en sûr que c'est le cœur de Dieu que vous aurez touché. Alors, imaginez la suite! (rires). Je vais clore ce chapitre pour dire que le travail que mes collaborateurs et moi-même réalisons dans le cadre de la FEMB/YM est fait avec sérieux, conscience et loyauté, digne des filles et fils de Dieu. Aussi, nous avons une équipe qualifiée et très engagée à la réussite de cette œuvre. C'est ce qui nous permet de bien traiter les différents dossiers qui nous parviennent et intervenir en fonction des priorités. Pour nous contacter, on peut nous écrire sur les adresses e-mail katekayembe81@gmail.com ou nous atteindre aux numéros WhatsApp +243 821 705 825 et +33602399281.

LCK : Quelles sont les prochaines actions que la Fondation Eternel mon berger envisage?

YM :

Nous venons de finaliser les études et traitement des dos-

siers de demande qui étaient sur notre bureau. Présentement, au moment où je réponds à vos questions, mon équipe et moi-même sommes en train de préparer les descentes sur trois sites dans des orphelinats dont je préfère taire les dénominations. Nous irons assister les orphelins dans les communes de la N'Sele, Mont-Ngafula et Ngiri-Ngiri. Il sied de noter que les besoins sont divers mais les problèmes majeurs dans la quasi-totalité de ces orphelinats résident sur le manger et la prise en charge pour les soins de santé et aussi la scolarisation de ces enfants et les frais de loyer pour ceux qui ne sont pas propriétaires des lieux qu'ils occupent. Mais au-delà de ce que nous pouvons faire avec les moyens que nous disposons, la FEMB/YM s'est aussi engagée à apporter son soutien dans le domaine de ce que nous appelons éducation au développement durable; c'est-à-dire, nos équipes accompagnées des experts apprennent aux orphelins à faire et à poser certaines actions concrètes pour sauvegarder leurs environnements immédiats. Vous conviendrez avec moi, monsieur le journaliste, que la problématique du changement climatique concerne tout le monde et en même temps, elle n'épargnera personne. D'où l'importance de focaliser l'attention des enfants à ces questions de l'heure. Si nos autorités territoriales et autres à divers niveaux ne cessent de parler et d'inviter le commun des mortels au changement de mentalité, cela prouve à suffisance combien c'est une question qui doit interpeller tout le monde.

Ainsi, je voudrais ici solliciter l'intervention du gouverneur de la ville-province de Kinshasa, Gentilly Ngobila, dont j'ai personnellement suivi l'intervention, lors d'une émission télévisée, sur ses projets, ses ambitions voire ses craintes exprimés. Etant ouverts d'esprit et très attentifs aux doléances de ses administrés, qui se sont engagés à lui prêter main forte dans la réalisation des objectifs qu'il s'est assignés pour redorer l'image de Kinshasa, nous osons croire que notre cri de cœur lui parviendra et en tant que premier citoyen de la capitale congolaise, il ne restera pas muet.

Propos recueillis par Lucien Dianzenza

REF21/MEDEF

Vers la mise en place d'une véritable francophonie des affaires

Le Medef à travers l'Organisation internationale de la Francophonie (OIF) organise la première Rencontre des entrepreneurs francophones (REF21) depuis l'ère du coronavirus. Près de 500 dirigeants de 31 pays prendront part à l'événement les 24 et 25 août à Paris en France.

L'Afrique francophone sera largement représentée. Parmi les noms cités, on peut noter la présence du Président de Madagascar Andry Rajoelina, du Premier ministre ivoirien Patrick Achi, de deux ministres du Congo-Brazzaville notamment celui des Finances Robert Roger Andely et celui du Développement industriel et de la promotion du secteur privé Nick Fylla de Saint-Eudes ; ainsi que deux ministres de la RD Congo, celui de la Jeunesse Yves Bunkulu Zola et du Numérique Cashmir Kolongele Eberande. Les participants entendent répondre à l'initiative du président sénégalais Macky Sall, de lier encore plus le destin de ces pays qui partagent le français, la même culture et le même droit, en faisant « plus d'affaires ensemble ».

Le président du Medef, Geoffrey Roux de Bezieux rappellera (24 et 25 août) également la place qu'occupe les entre-

prises françaises en Afrique, et l'urgence d'ajouter à la francophonie culturelle, linguistique et diplomatique, le maillon manquant, qui est la francophonie économique : « *Nous n'avons pas l'équivalent du Commonwealth, cette « prospérité commune » institutionnalisée par les Anglophones. Notre idée c'est que l'économie ne soit plus le parent pauvre des relations entre francophones* ». Une vieille idée que les pays francophones n'ont jamais pu/su mettre en place, depuis les mandats de Boutros Boutros Ghali. En attendant, le vice-Président du

Medef, Fabrice Le Saché invite à profiter du « plus grand dénominateur commun » que représente le français pour en faire « une langue utile ». Des mots répétés depuis trois décennies - qui commençaient à sonner creux - qui pourraient être concrétisés lors de cette manifestation.

Ainsi, le monde francophone entend parler d'une même voix autour de l'entrepreneuriat en période Covid-19. Près de 380 chefs d'entreprise et 25 présidents d'organisations patronales présents à la REF21 viennent de 18 pays du continent africain (Algérie, Came-

roun, Congo-Brazzaville, Côte d'Ivoire, Madagascar, Sénégal, RD Congo, Togo, Tunisie, Niger, Mauritanie, Maroc etc). Les intervenants évoqueront les investissements, les infrastructures, l'agro-business, les produits locaux, le BTP, le tourisme, les mines, l'énergie, la finance, de la culture, l'attractivité, du développement durable A travers des thèmes précis, comme La formation et l'éducation, la ville durable, le numérique, la transition écologique, les infrastructures, le développement urbain, le financement des entreprises, la transformation numérique,

l'éducation-formation, etc, clé de voûte pour la mise en place d'une francophonie des affaires, dans cet espace commun qui compte 54 pays membres, pèse près de 550 millions d'âmes, 18% du PIB mondial pour un taux de croissance annuel proche de 7%. Ce que l'Etat français a perdu en Afrique en termes de rayonnement, les Entreprises françaises sont en train de le combler. En dix ans, le secteur privé françaises a doublé son stock d'investissements en Afrique (passant de 20 à 40 milliards d'euros). Un investissement est très attendu Afrique mais qui a besoin de garanties de sécurité, de bonne gouvernance, du droits du droits affaires, des cahiers des charges des pays africains. Les travaux de la REF 21 se concluront pas l'adoption d'un communiqué visant à pérenniser la rencontre.

Noël Ndong

« Nous n'avons pas l'équivalent du Commonwealth, cette « prospérité commune » institutionnalisée par les Anglophones. Notre idée c'est que l'économie ne soit plus le parent pauvre des relations entre francophones »

CÔTE D'IVOIRE

170 000 volailles à abattre pour lutter contre la grippe aviaire

Quelque 170 000 volailles sont concernées par l'opération d'abattage lancée samedi à Grand-Bassam (sud-est, à 30 km d'Abidjan) pour lutter contre la grippe aviaire détectée dans les élevages traditionnels et modernes de la localité.

L'information a été donnée par le ministre des Ressources animales et halieutiques, Sidi Tiémoko Touré, lors d'une visite jeudi à Mondoukou, dans la commune de Grand-Bassam, où des foyers de grippe aviaire ont été constatés depuis le 20 juillet.

Le ministre et les officiels qui l'accompagnaient ont visité des fermes et assisté à des abattages avant de se rendre sur le site d'enfouissement pour voir l'effectivité de l'opération.

Au terme de sa visite, M. Touré a rassuré la population sur les actions menées pour éradiquer la grippe aviaire en Côte d'Ivoire.

Outre l'abattage d'urgence sanitaire de toutes les volailles présentes dans la zone du foyer, le gouvernement avait décidé de la destruction des cadavres de volailles et de tous les déchets, du nettoyage et la désinfection des élevages et des environnements souillés.

Entre autres mesures prises par le gouvernement pour éradiquer l'épizootie, il a été décidé le renforcement du contrôle des mouvements de volailles, de ses produits et sous-produits dans le département de Grand-Bassam et le renforcement de la surveillance épidémiologique dans la zone du foyer dans tout le département de Grand-Bassam.

Le gouvernement a également décidé l'interdiction d'importation de produits et sous-produits avicoles en provenance des pays infectés et du renforcement de la surveillance aux frontières.

Le ministre des Ressources animales et halieutiques a réitéré aux producteurs le soutien du gouvernement à travers une indemnisation qui leur sera versée pour leur permettre de poursuivre leur activité et sauver les emplois de leurs agents.

La grippe aviaire a fait sa réapparition en Afrique de l'Ouest en janvier 2021 notamment au Sénégal, en Mauritanie, au Mali, au Togo et au Ghana.

En 2006, 2015 et 2017, la filière avicole en Côte d'Ivoire avait été affectée par la résurgence et la persistance du virus de la grippe aviaire qui a touché 42 foyers identifiés et notifiés à l'Organisation mondiale de la santé avec plus de 122 700 volailles abattues.

BURKINA FASO

Des réformes pour optimiser le renseignement dans la lutte contre le terrorisme

Réagissant vendredi à l'attaque armée terroriste qui a coûté la vie mercredi à 80 personnes dont 15 soldats burkinabè, le Mouvement du peuple pour le progrès (MPP, au pouvoir) a salué la «bravoure» des soldats et a préconisé des réformes pour optimiser le renseignement dans la lutte contre le terrorisme.

Le MPP «invite le gouvernement à persévérer dans les réformes pour optimiser le renseignement et les capacités de riposte tout en développant les initiatives pour une meilleure implication des populations», a écrit le président du parti, Simon Compaoré, dans une déclaration.

M. Compaoré a souligné que bien que désarçonné par le guet-apens, la riposte de l'armée et de ses supplétifs a été «foudroyante» et a permis d'infliger de «lourdes pertes aux ennemis de notre peuple».

«Notre pays va relever le défi sécuritaire qui lui a été imposé avec ses propres forces et ses capacités opérationnelles. Dans cette guerre, le Burkina Faso ne doit compter que sur lui-même pour venir à bout du terrorisme et parvenir à assurer la sécurité sur l'ensemble du territoire national ainsi qu'à ses

populations», a dit M. Compaoré.

«C'est pourquoi le MPP réaffirme ici que le Burkina Faso ne courbera pas l'échine et se déclare solidaire du président du Faso et du gouvernement dans cette épreuve que le pays subit depuis cinq ans maintenant», a-t-il insisté.

Vendredi matin, le président burkinabè, Roch Marc Christian Kaboré, par ailleurs, ministre de la Défense nationale et des anciens combattants a présidé une session du Conseil supérieur de la défense nationale, et a discuté des «mesures urgentes à prendre», indique un communiqué de la présidence.

Depuis 2015 le Burkina Faso est la cible d'attaques terroristes qui se sont particulièrement intensifiées depuis le début du mois d'août.

TRANSPORT MARITIME

Le porte-conteneurs Ever Given de retour dans le canal de Suez

Le porte-conteneurs Ever Given, battant pavillon panaméen et appartenant au Japon, a traversé vendredi le canal de Suez pour la première fois depuis qu'il a bloqué la voie navigable pendant six jours en mars, a annoncé l'Autorité du canal de Suez (SCA) dans un communiqué.

«Le porte-conteneurs de 400 mètres et 220.000 tonnes, qui était amarré au port britannique de Felixstowe, est rentré à Port-Saïd jeudi soir», indique le communiqué.

«Toutes les mesures de sécurité ont été prises pour assurer la traversée en toute sécurité du navire, ac-

compagné de deux remorqueurs et des guides les plus professionnels», a ajouté la SCA.

Le navire s'était échoué dans le canal de Suez et a bloqué le trafic maritime mondial pendant près d'une semaine jusqu'à ce qu'il soit remis à flot le 29 mars par une flotte de remorqueurs et d'excavateurs égyptiens.

Le navire a ensuite été saisi pendant plus de trois mois jusqu'à ce que la SCA et l'armateur concluent un accord en juillet autorisant le navire à quitter les eaux égyptiennes.

Xinhua

RECHERCHE

Le Congo et l'Unesco planchent sur la science et le développement durable

Lors d'une séance de travail à Brazzaville, la ministre en charge de l'Enseignement supérieur, Edith Delphine Emmanuel, et la représentante de l'Unesco, Fatoumata Marega, ont évoqué le lancement du projet de renforcement des systèmes de sciences, technologies et innovation (STI) contribuant à la réalisation des politiques de développement durable.

Le projet de renforcement des systèmes STI obéit à la nécessité de s'appuyer sur la science et la technologie, en matière de recherche, pour concevoir des solutions vertes innovantes, capables de résoudre les crises climatiques, alimentaires et énergétiques afin d'atteindre les objectifs fixés dans le cadre du développement durable. Dans ce sens, l'Unesco et le Congo s'accordent à dire qu'il est utile que l'action politique et les décisions de gouvernance se fondent sur les éléments scientifiques.

Par ailleurs, la réalisation du projet de renforcement des systèmes de sciences, technologies et innovation nécessite un grand nombre de cerveaux. Autant il faut renforcer l'enseignement des sciences, autant il faut endiguer



Échange entre la ministre et la représentante de l'Unesco

la fuite de cerveaux et inciter davantage les jeunes, hommes et femmes, à s'intéresser aux disciplines scientifiques.

La ministre Edith Delphine Emmanuel et la diplomate onusienne Fatoumata Marega ont également évoqué la formation des étudiants à la gouvernance forestière, en étroite collaboration avec l'École nationale supérieure d'agronomie et de foresterie ainsi que l'organisation du concours d'encodage des élèves et étudiants lors de la semaine des sciences au cours du premier trimestre de l'année 2022. La participation du Congo à la 41^e session de la conférence générale de l'Unesco, du 9 au 24 novembre prochain, était aussi au menu de l'échange entre les deux personnalités.

Rominique Makaya

CHANGEMENT CLIMATIQUE

Un milliard d'enfants en danger

Les enfants de Guinée-Bissau, du Tchad, du Nigeria et de la Centrafrique sont les plus susceptibles de voir leur santé et leur éducation menacées, selon une étude du Fonds des Nations unies pour l'enfance (Unicef).

Intitulée « La crise climatique est une crise des droits de l'enfant », l'étude de l'Unicef est la première analyse des risques du point de vue des enfants. Tenant compte des cyclones, des vagues de chaleur et de l'accès des enfants aux services essentiels, cette étude évalue la situation dans trente-trois pays classés « à risque extrêmement élevé ». Il s'agit des enfants exposés à « une combinaison fatale de chocs environnementaux et climatiques, avec une grande vulnérabilité due au manque de services d'eau et d'assainissement, de soins de santé et d'accès à l'éducation », souligne le rapport. « Pour la première fois, on dispose d'une image complète de la manière dont les enfants sont vulnérables au changement climatique », a déclaré la directrice exécutive de l'Unicef, Henrietta Fore. Elle a affirmé que les droits des enfants sont menacés. En cause, l'accès à l'air pur, à l'eau potable, à la nourriture, au logement et à l'éducation, sans compter le risque d'être exploités. Le rapport comporte également l'indice de risque climatique des enfants.

Il révèle les données suivantes :

240 millions d'enfants sont fortement exposés aux inondations côtières ; 400 millions de personnes sont fortement exposés aux cyclones ; 600 millions d'enfants sont fortement exposés aux maladies à transmission vectorielle ; 815 millions d'enfants sont fortement exposés à la pollution par le plomb ; 820 millions d'enfants sont fortement exposés aux vagues de chaleur ; 920 millions d'enfants sont fortement exposés au manque d'eau ; 1 milliard d'enfants sont fortement exposés à des niveaux élevés de pollution atmosphérique. Les trente-trois pays où le risque pour les enfants est élevé ne produisent en réalité que 9% des émissions mondiales de CO₂. D'autre part, les dix nations qui émettent le plus de dioxyde de carbone sont responsables de 70% des émissions mondiales. Mais dans un seul de ces pays, les impacts du changement climatique sont très élevés pour les enfants. Par rapport aux adultes, les enfants ont moins de chances de survivre aux événements climatiques extrêmes et sont plus sensibles aux produits chimiques toxiques, aux changements de température et aux maladies. L'Unicef appelle les gouvernements et les entreprises à augmenter les investissements dans l'adaptation au climat, à réduire les émissions de gaz à effet de serre et à fournir aux enfants une éducation climatique afin qu'ils puissent s'adapter et se préparer aux effets du changement climatique.

Noël Ndong

BIODIVERSITÉ ET ENVIRONNEMENT

Le monde en faveur d'une reconstruction post-covid 19

L'Union internationale pour la conservation de la nature (UICN) et le gouvernement français ont convenu d'organiser, du 3 au 11 septembre prochain, à Marseille (France), le congrès mondial de la nature.

A Marseille, plus de deux cents pays et agences gouvernementales, mille deux cents ONG et dix mille experts prendront part aux débats ainsi qu'aux ateliers. Le congrès rassemblera notamment les acteurs du monde entier les plus engagés pour la nature et la biodiversité. « Sous le leadership de la France, ce congrès donnera

les questions les plus urgentes en matière de conservation de la nature ainsi que les actions à entreprendre pour y répondre. Son ouverture au grand public et à la société civile en fera un lieu unique d'échanges et de sensibilisation sur les questions de biodiversité. Le Congrès se tiendra au cours d'une année décisive pour les

convention sur la diversité biologique, à Kunming », précise le communiqué de l'ambassade de France.

« A l'heure où la crise du covid-19 a démontré les liens manifestes entre détérioration des écosystèmes et risques de pandémies, ce rendez-vous de Marseille doit être l'occasion de raffermir les liens entre la biodiversité et les autres enjeux globaux, tels que le climat et le développement, mais aussi la santé », ajoute le texte.

Alors que le monde est entré dans l'ère des conséquences, en témoignent de nombreuses catastrophes naturelles qui ont sévi dans le monde ces dernières semaines, il est plus que jamais indispensable de poursuivre et d'accentuer la mobilisation internationale pour sauvegarder la richesse des écosystèmes et assurer la pérennité des générations futures. Organisé tous les quatre ans, le congrès international constitue l'un des principaux événements en matière de protection de la biodiversité et de l'environnement. Il rassemble la communauté mondiale de la conservation de la nature, y compris les meilleurs experts internationaux en sciences, politiques et pratique de la conservation.

Yvette Reine Nzaba

« A l'heure où la crise du covid-19 a démontré les liens manifestes entre détérioration des écosystèmes et risques de pandémies, ce rendez-vous de Marseille doit être l'occasion de raffermir les liens entre la biodiversité et les autres enjeux globaux, tels que le climat et le développement, mais aussi la santé »

ainsi l'occasion aux Etats et à la communauté internationale d'œuvrer ensemble en faveur d'une reconstruction planétaire post-covid, fondée sur la nature, sur la protection de la biodiversité et sur la lutte contre le changement climatique », indique un communiqué de l'ambassade de France.

L'événement, initialement prévu pour juin 2020, a été reporté en raison de la pandémie de covid-19. Il permettra aux participants de déterminer, de façon

questions de biodiversité et plus largement d'environnement et de climat (COP15 à Kunming en Chine, COP26 sur le climat à Glasgow, Sommet des systèmes alimentaires à New York, Assemblée des Nations unies pour l'environnement...).

« Plus que jamais, le congrès de l'UICN devra contribuer aux débats mondiaux sur la biodiversité et les écosystèmes et, plus particulièrement, à ceux relatifs au cadre mondial qui devra être adopté lors de la COP15 de la

MOZAMBIQUE

Les forces régionale et rwandaise s'emploient à pacifier la partie septentrionale

Une mission militaire des pays d'Afrique australe et du Rwanda, visant à aider Maputo à lutter contre les djihadistes qui sèment la terreur dans le nord-est du pays, enregistre des succès face aux insurgés. Après son lancement le 9 août, elle ne cesse de gagner du terrain dans la province à majorité musulmane du Cabo Delgado, frontalière de la Tanzanie, dans le but de reprendre le contrôle de toute la région.

Tout a commencé par la reprise de Mocimboa de Praia, cible de la première attaque djihadiste au Mozambique, en octobre 2017, qui était aux mains des insurgés depuis le 12 août 2020, ainsi que celle de la localité d'Awasse. Une opportunité ayant permis au président mozambicain, Filipe Nyusi, de se féliciter « des nouvelles de ces derniers jours concernant le succès de la mission » militaire de la Communauté de développement d'Afrique australe au Mozambique et alliés.

« Le contrôle de la ville de Mocimboa da Praia et le retour progressif des mouvements entre Palma et Mocimboa da Praia sont le produit de la bravoure et de l'effort concerté des forces dans le but de ramener rapidement la stabilité dans la

région », relève le chef de l'Etat, en référence particulièrement aux soldats loyalistes soutenus par les troupes rwandaises et de la coalition. « Nous réaffirmons notre engagement commun à lutter contre l'extrémisme », ajoute Filipe Nyusi.

Si rien n'est signalé sur la taille du contingent de la force de la SADC ou son calendrier de déploiement, on sait néanmoins, de source proche des forces armées sud-africaines - colonne vertébrale du contingent -, que la mission militaire régionale pourrait compter à terme jusqu'à trois mille militaires. A la demande de Maputo, le Rwanda a envoyé, le 9 juillet, un millier de soldats pour renforcer l'armée mozambicaine. Une semaine plus tard, les États membres du bloc des seize na-

tions de la SADC ont commencé à déployer des troupes.

L'Afrique du Sud, frontalière du Mozambique et puissance régionale, a annoncé l'envoi immédiat de 1495 militaires. Le Botswana - dont le chef de l'Etat Mokgweetsi Masisi préside l'organe de la SADC chargé de la politique, la défense et la sécurité -, a envoyé 296 soldats le 26 juillet.

Les opérations de sécurisation se poursuivent

Le Zimbabwe envisage d'envoyer trois cent quatre éléments pour former les unités d'infanterie du Mozambique. L'Angola devait déployer, à partir du 6 août, vingt officiers de l'armée de l'Air, tandis que la Namibie contribuera à hauteur d'environ quatre cent mille dollars aux opérations de contre-insurrection.

« Nous allons continuer les opérations de sécurisation pour pacifier totalement les zones reprises », ce qui permettra aux forces alliées de mener des opérations de stabilisation quand les personnes déplacées retourne-

ront chez elles, confie le porte-parole de l'armée rwandaise, le colonel Ronald Rwivanga, dont le pays, non membre de la SADC, a été le premier à déployer des troupes pour aider le Mozambique face aux djihadistes.

En raison des avancées réalisées par la mission militaire régionale et les troupes rwandaises, le gouverneur Valige Tauabo veut d'ores et déjà « organiser le retour des habitants » qui avaient fui les combats, mais plusieurs experts sont sceptiques à ce sujet. « Très risqué d'autoriser le retour de la population à ce stade, ce serait difficile de distinguer les habitants des djihadistes », prévient Enio Chingotuane, expert au Centre d'études stratégiques et internationales. « Les rebelles sont des gens d'ici, ils peuvent facilement se fondre au milieu de la population pour créer ensuite de l'instabilité », dit-il.

Joao Feijo, chercheur à l'Observatoire de l'environnement rural, spécialiste des groupes armés, pense que ce n'est pas encore le

moment de faire revenir la population, parce que les insurgés pourraient avoir opéré un repli stratégique et se cacher non loin. Les djihadistes faisaient régner la terreur dans la province du Cabo Delgado, incendiant les villages et décapitant des civils. Leurs attaques sont montées en puissance depuis un an. Le 24 mars dernier, un assaut d'ampleur de la ville portuaire de Palma a inquiété la communauté internationale. Cette attaque, l'une des plus importantes depuis le début des violences djihadistes dans la région, a interrompu un mégaprojet gazier de 16,8 milliards d'euros, opéré par le groupe français Total et situé à seulement quelques kilomètres de Palma. Il s'agit de l'un des plus importants projets de gaz naturel liquéfié d'Afrique.

Les attaques dans le nord-est du pays ont tué 2 900 personnes, selon l'ONG Alced, et forcé près de 800 000 autres à fuir, créant une grave crise humanitaire, selon l'ONU.

Nestor N'Gampoula

TRIBUNE LIBRE

Encore un peu de rigueur!

La sagesse populaire nous renseigne qu'une personne poursuivie, quoiqu'essoufflée, ne saurait s'arrêter tant que ses poursuivants ne se stoppent pas. Cet adage pourrait bien épouser le cadre de la lutte contre la pandémie du coronavirus. En effet, la covid-19 ne semble pas donner du répit à sa macabre progression. Tantôt, elle fléchit la courbe de sa marche, tantôt, elle la relève avec des cas en augmentation constante.

Nous observons, face à ces multiples rebonds, que les dirigeants du monde sont contraints de prendre de nouvelles mesures, chaque fois renouvelées et renforcées dans l'espoir de contrer cette imprévisible maladie qui s'est lancée à l'assaut de l'humanité. La course pour la survie est quasiment devenue notre raison d'être.

Au Congo, par exemple, des mesures ont été prises dès l'entrée des premiers cas de contamination sur le territoire national, en mars 2020. Lesquelles sont renforcées et adaptées au fil de l'évolution de l'épidémie dans le pays. Désignées sous le nom de « mesures barrières », celles-ci impliquent, entre autres, la distanciation physique entre les individus afin d'éviter les postillons des interlocuteurs ; le lavement régulier des mains avec du savon ou du gel hydro alcoolique et le port correct du masque pour se protéger soi-même et protéger ceux qui sont autour de vous.

Ces mesures établies restent valables dans leur ensemble, en dépit de la vaccination qui se fait en dents de scie. Mais, les Congolais, à Brazzaville comme à Pointe-Noire, négligent de plus en plus ces mesures en donnant l'impression qu'ils sont désormais hors du danger. Les corps de l'Etat, qui devraient rappeler aux citoyens l'impérieux devoir de respecter les mesures de protection contre le coronavirus, sont tièdes. Ils semblent eux aussi être gagnés par la fatigue. Pourtant, le bulletin SITREP n° 171 du 20 août 2021 est sans appel. Il indique qu'il y a 386 cas actifs de covid-19, dont 38 nouveaux confirmés dans le pays. Ces nouveaux cas sont répartis entre Brazzaville où l'on en compte 27, soit 71,05%, et Pointe-Noire avec 11 cas, soit 28,95%. Ces chiffres confirment combien le coronavirus circule encore dans le pays, entraînant avec lui l'inquiétude, les morts et les restrictions. C'est pourquoi, il est essentiel que les corps de l'Etat désignés pour assurer le suivi du respect des mesures barrières soient un peu plus actifs et rigoureux.

Valentin Oko

COVID-19

Les personnes atteintes d'albinisme se font vacciner

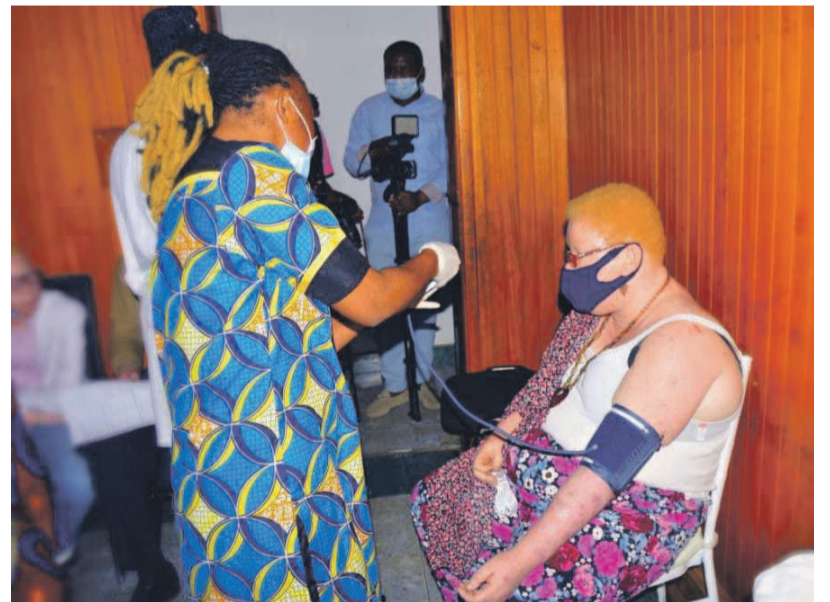
La population vulnérable atteinte d'albinisme se fait vacciner pendant une semaine à la clinique médico-sociale située dans le quatrième arrondissement de Brazzaville, Mougali, afin de se protéger contre le coronavirus.

L'opération s'inscrit dans le cadre de la campagne de vaccination contre la covid-19, lancée le 16 août par le directeur général des Affaires sociales, Christian Rock Mabiala, en présence de la chargée d'Affaires à l'ambassade des Etats-Unis au Congo, Ellen Thorburn, et des autorités congolaises. Elle est organisée par l'Association Jhony-Chancel pour les albinos (AJCA) afin d'atteindre l'immunité collective.

Le directeur général des Affaires sociales, lançant la campagne, a assuré cette population vulnérable de la disponibilité et de la gratuité du vaccin au Congo. Il a invité la population à surmonter les réticences et à briser les superstitions. Les obstacles injustifiés, a-t-il poursuivi, risquent d'émousser le travail du gouvernement dont l'objectif affiché est d'atteindre l'immunité collective et de protéger la population.

« Donnons le meilleur de nous-mêmes dans la lutte contre le virus. Que ce soit dans les familles, dans les administrations et dans les établissements scolaires, ce n'est qu'en restant unis que nous pourrions relever ce défi », a-t-il déclaré.

La chargée d'Affaires à l'ambassade des Etats-Unis a annoncé la décision prise par son pays d'offrir des vaccins contre



Lancement de la campagne de vaccination des albinos/Adiac

la covid-19. « Le Congo, par exemple, va recevoir des Etats-Unis 78 000 doses de vaccin Pfizer et 152 000 doses de vaccin Johnson and Johnson », a-t-elle dit.

Par ailleurs, a-t-elle ajouté, l'ambassade des Etats-Unis continuera d'accompagner l'association de son appui dans ses projets. A cet effet, un don de livres et autres supports d'apprentissage de la langue anglaise a été fait à l'association. Le maire de Mougali, Bernard Batantou; le président de la Commission éducation, science et technologie de l'assemblée nationale, Boniface Ngoulou; et le consul général de la République de Saint-Marin, Marcello Della

Corte, ont à leur tour réaffirmé leur engagement à apporter l'appui à l'AJCA.

Le président éponyme, Jhony Chancel Ngouamba, a rappelé à cette occasion la situation des albinos. Selon lui, cette couche vulnérable est victime durant toute sa vie de la discrimination sous toutes ses formes. Parmi les violences faites à son égard figurent les agressions verbales et physiques, les attaques, les enlèvements, la profanation de leurs tombes et bien d'autres. Au niveau social, les albinos éprouvent des difficultés d'intégration. Les enfants atteints d'albinisme n'ont pas l'accès facile à une éducation de qualité.

Lydie Gisèle Oko

OPEP

Le Congo assurera la présidence en 2022

Le secrétaire général de l'Organisation des pays exportateurs de pétrole (Opep), Mohammed Barkindo, a annoncé, le 23 août au Premier ministre, Anatole Collinet Makosso, que la République du Congo assurera, à compter de 2022, la présidence tournante de la Conférence des ministres de cette institution.

« Le Congo va prendre la présidence de l'Opep en 2022, nous saluons donc le leadership et le soutien du Premier ministre à notre organisation, l'Opep. Le chef du gouvernement a aussi rassuré les pays membres et non membres de son soutien particulier et son guide afin de renforcer la déclaration de l'Opep », a expliqué Mohammed Barkindo à sa sortie d'audience. Selon lui, le chef du gouvernement a souligné la nécessité de renforcer la coopération entre les deux parties. « Pour avril 2022, le Premier ministre a pris en compte l'implémentation de cette coopération des pays membres et non membres de l'Opep. Il nous a aussi conseillés de continuer à travailler avec le ministre des Hydrocarbures, Bruno Jean Richard Itoua, afin d'emmener le Congo de l'avant dans cette présidence », a poursuivi le Nigérian.

Cette visite qui se déroule du



Mohammed Barkindo remettant le drapeau de l'Opep au Premier ministre Collinet Makosso/Primature

22 au 25 août permettra au secrétaire général de l'Opep d'encourager fortement le secteur pétrolier congolais et de

positionner davantage le pays en tant qu'exportateur de pétrole ainsi que de gaz et de lui donner l'opportunité d'être un

concurrent de taille mondiale. « Au nom de l'Opep, j'aimerais saluer le leadership du président Denis Sassou N'Gues-

so, un Africaniste et un guide performant dans l'Opep. Nous ne cesserons de compter sur son leadership », a conclu Mohammed Barkindo.

Notons que le secrétaire général de l'Opep visitera les sites et les compagnies pétrolières nationales, plus précisément la Société nationale des pétroles du Congo et le siège social de l'Organisation des producteurs de pétrole africains qui est une plateforme installée à Pointe-Noire.

La présidence tournante de la Conférence des ministres de l'Opep est actuellement assurée par l'Angola pour le mandat 2021. L'institution existe depuis le 15 septembre 1960. Les pays membres sont l'Algérie, l'Angola, la Guinée équatoriale, le Gabon, l'Iran, l'Iraq, le Koweït, la Libye, le Nigeria, la République du Congo, l'Arabie saoudite (leader de facto), les Émirats arabes unis et le Venezuela, Équateur, Indonésie et Qatar.

Parfait Wilfried Douniama

TRANSPORTS TERRESTRES

La DGTT veut traquer les véhicules immatriculés « W » et « WW »

La direction générale des transports terrestres (DGTT) compte s'attaquer aux délinquants de la route qui abusent des séries d'immatriculations « W » et « WW », dont l'usage est régi par un décret de 2003.

Face à la situation atterrante, la DGTT envisage de se doter d'un registre pouvant lui permettre de traquer les propriétaires des séries de plaques qui ne détiennent aucun document accompagnant leurs véhicules. Selon Sadate Girest Manzékelé Bokenga, directeur général de la DGTT, l'absence d'un registre pouvant permettre l'identification des véhicules qui circulent avec cette série d'immatriculations est une véritable source d'insécurité.

« Aujourd'hui, l'usage de ces deux séries n'obéit pas à ces dispositions réglementaires. Elles sont abusivement utilisées comme une immatriculation ordinaire dont on a aucune maîtrise de l'origine. Les propriétaires des véhicules avec ces plaques ne sont pas régulièrement identifiés ni identifiables, ce qui pose gravement un problème d'insécurité routière avec l'impossibilité d'identifier les délinquants de la route en cas d'accident, de braquage et d'autres », a-t-il indiqué, au cours d'une séance de travail avec les agents de la force publique et ceux des sociétés partenaires des assurances au Congo.

A cet effet, Sadate Girest Manzékelé Bokenga estime qu'il est nécessaire de mettre à jour le registre de ces plaques d'immatriculations. Dans le souci de faire face à cette situation préoccupante, les compagnies d'assurances ont été appelées à redoubler de vigilance avant toute souscription à la délivrance de police d'assurance. Aussi, la DGTT estime qu'il serait important de numériser le fichier national des immatriculations et des permis de conduire, ce qui permettra aux assureurs d'attaquer la DGTT afin d'authentifier ces deux documents. Une authentification qui revêt un intérêt important pour les assureurs.

Notons que la question des détenteurs de ces plaques en bonne et due forme a également été revue. Pour cela, une solution palliative ou transitoire sera trouvée entre les partenaires concessionnaires et la DGTT.

Gloria Imelda Lossele

ANIF

Des institutions financières sensibilisées au blanchiment d'argent

L'Agence nationale d'investigation financière (Anif) a ouvert, le 23 août à Brazzaville, un atelier de formation de quatre jours pour sensibiliser les tenanciers des établissements de microfinances, des sociétés de transfert des fonds et de bureaux de change sur le blanchiment des capitaux et le financement du terrorisme.

L'atelier de formation, dont les travaux ont été lancés par le ministre des Finances, du Budget et du Portefeuille public, Rigobert Roger Andely, est organisé avec l'appui technique de l'Office des Nations unies contre la drogue et le terrorisme (ONUDC). Il fait suite à celui organisé la semaine dernière au profit des parlementaires. Celui-ci concerne uniquement les tenanciers et acteurs des institutions financières.

Il s'agit, entre autres, des établissements de crédit et de microfinances, des sociétés d'assurances, des bureaux de change, des sociétés de transfert de fonds, des entreprises d'investissement à capital fixe. La formation est élargie aux entreprises et professions non-financières, telles que les casinos, les agents immobiliers, les courtiers en biens immeubles ; aux négociants en métaux précieux, en pierres précieuses ; aux avocats, notaires et comptables.

Jusqu'au 26 août, les experts de l'Anif et des spécialistes venus d'autres entités publiques ou privées leur donneront de nouvelles connaissances sur le blanchiment des capitaux, le financement du terrorisme, la prolifération des armes légères, qui leur permettront non seulement d'éviter de pratiquer le phénomène, mais surtout d'être plus aguerris dans



Les cadres de l'Anif et les tenanciers des établissements de microfinances DR

l'exercice de leurs activités professionnelles.

La formation se tient sous l'autorité du directeur général de l'Anif, André Kanga. Elle vise à susciter la compréhension des risques afin de renforcer le régime de déclaration des transactions financières jugées suspectes. Elle impliquera une discussion pratique sur les indicateurs de risque et les typologies qui peuvent être utilisées par les entités déclarantes dans la détection et la déclaration d'activités financières suspectes. L'objectif est d'améliorer la compréhension des risques au sein des entités déclarantes en vue de développer les indicateurs d'alerte pour enrichir les rapports des déclarations de toutes opérations financières douteuses auprès de la cellule de renseignements financiers de l'Anif.

Il est aussi question d'aider les entités déclarantes à élaborer des procédures de déclarations obligatoires ; d'élaborer des indicateurs de risques et des typologies à utiliser par les entités déclarantes pour la détection et la déclaration d'activités suspectes. Cela garantira à l'Anif l'accès aux informations fiables, exactes et à jour, couvrant les principaux risques de BC/FT dans le pays et de faciliter la détection plus efficace des transactions douteuses. L'Anif a pour missions de réaliser la réception, l'analyse, le traitement de l'information financière en vue de sa transmission à l'autorité judiciaire pour d'éventuelles poursuites. La structure dispose d'une indépendance dans ses prises de décision sur toutes les affaires relevant de sa compétence.

Firmin Oyé

GENRE

Les leaders communautaires édifiés sur les violences faites aux femmes

Les représentants des communautés venus de tous les arrondissements de Brazzaville ont été édifiés, le 20 août, sur les violences faites aux femmes et aux jeunes filles, à l'occasion de l'atelier de sensibilisation des leaders communautaires organisé par l'association Azur développement, au Centre des Nations unies.

L'atelier s'inscrivait dans le cadre du projet d'autonomisation économique des femmes et filles vulnérables en zone rurale et urbaine à l'ère du numérique, subventionné par l'Organisation internationale de la francophonie. L'objectif a été d'informer la communauté sur les violences sexuelles, présenter le cadre juridique de lutte contre ces violences et les services des guichets uniques d'assistance aux femmes et filles victimes de viols. Le projet sera mis en œuvre à Brazzaville, la Bouenza, notamment Nkayi et Loutété, et Pointe-Noire pour une durée de huit mois. Les assises ont regroupé des chefs de quartier, représentants des comités de marchés, agents des circonscriptions d'action sociale et bien d'autres. Ces leaders ont bénéficié des connaissances sur les formes de violences, le cadre juridique et le guichet unique.

La communication sur le thème « Les violences fondées sur le genre et leurs conséquences sur l'autonomisation des femmes pendant la période de confinement suite au covid-19 » a été développée par la directrice générale



Des participants

de la Promotion de la femme, Emilienne Gombouka Emboula. Elle a défini la violence comme une contrainte exercée sur une personne par force.

D'après elle, les violences exercées sur les femmes et des filles constituent une atteinte grave aux droits fondamentaux de la personne humaine. Elles se manifestent par les battues, les rapports sexuels forcés, le refus du divorce avec sa femme après la séparation, l'inceste, le contrôle de la virginité, les mutilations génitales et bien d'autres.

Par ailleurs, a-t-elle poursuivi, les facteurs sont d'origines diverses : l'école avec les stéréotypes dans les manuels scolaires, la consommation de l'alcool et la drogue, la religion ainsi que les valeurs traditionnelles. Les violences engendrent les conséquences néfastes à l'égard de cette couche féminine qui représente 52% de la population congolaise, parmi lesquelles l'abandon des études, la contamination aux maladies sexuellement transmissibles, l'absentéisme au poste, etc. En ce qui concerne le thème sur « Le cadre juridique de

la lutte contre les violences sexuelles », présenté par le juriste Roméo Mbengo, les participants ont été édifiés sur les articles et les lois sur les répressions des violences faites aux femmes et jeunes filles.

Les instruments juridiques prévoient des amendes et peines d'emprisonnement d'après le type de violences. L'orateur a, en outre, souhaité l'implication de tous les acteurs afin de donner force à ce cadre juridique. En ce qui concerne le guichet unique, l'animatrice de l'association l'a présenté comme un lieu

d'écoute, d'orientation, d'accompagnement et de prise en charge multiforme des femmes et enfants victimes de violences.

Le lieu d'écoute est doté d'un numéro contact permettant de joindre le service en cas d'agression, le 06 404 41 95, afin de bénéficier d'une prise en charge. Le guichet apporte son assistance aux femmes violentées et enfants victimes de violences. En 2017, l'action de ces guichets uniques a été mise en échelle, en partenariat avec le ministère de la Promotion de la femme et de l'Intégration de la femme au développement, avec l'appui financier de l'Union européenne. En 2020, un autre guichet unique d'assistance aux femmes et enfants victimes de violences a été ouvert dans la localité de Loutété, dans le département de la Bouenza.

En rappel, l'atelier a été marqué par la remise des kits d'activités génératrices de revenus et d'insertion aux bénéficiaires, dans le cadre du projet d'autonomisation économique des femmes et filles vulnérables en zone rurale et urbaine à l'ère du numérique.

Lydie Gisèle Oka

INSERTION SOCIALE

Un appui aux jeunes femmes désœuvrées

La directrice exécutive de l'association Azur développement, Sylvie Niombo, a expliqué le 27 août, que les femmes et jeunes filles vulnérables ont bénéficié d'un appui à leurs activités génératrices de revenus dans les départements de Brazzaville, Bouenza et Pointe-Noire, lors d'un échange avec la communauté.

L'objectif est de les accompagner dans la réalisation des activités génératrices de revenus en vue de leur autonomie.

Le projet est exécuté par l'association Azur développement pour une durée de huit mois dans le cadre du projet d'autonomisation économique des femmes et filles vulnérables en zones rurale et urbaine à l'ère du numérique, subventionné par l'Organisation internationale de la francophonie,

poursuit-elle.

Il a démarré en janvier dernier pour prendre fin en août 2021. Le projet intéresse les jeunes filles âgées de plus de 16 ans et les femmes vulnérables notamment expérimentées dans la gestion d'une activité génératrice de revenus, qui acceptent d'ouvrir un compte bancaire

et d'épargner pendant six mois au moins, ainsi que celles qui accepteront d'accompagner le projet. Au total, 100 femmes sont bénéficiaires dont cinquante jeunes filles et 50 femmes vulnérables.

La directrice exécutive a expliqué à cette même occasion que ces activités génératrices de revenus

(AGR) sont octroyées en trois volets différents. L'AGR octroyées aux jeunes filles et femmes ayant une maîtrise de leur activité.

En rappel, l'association Azur Développement est une organisation non gouvernementale qui œuvre au Congo depuis 2003. Elle s'est fixée pour ob-

jectif de promouvoir l'autonomie des femmes et le développement durable, la culture, d'apporter son assistance multiforme aux malades et personnes vulnérables et d'œuvrer pour la protection de l'environnement.

L'Association travaille également pour promouvoir les droits des femmes autochtones et leurs familles, améliorer leurs conditions de vie et développer leur leadership.

L.G.O.

L'Association travaille également pour promouvoir les droits des femmes autochtones et leurs familles, améliorer leurs conditions de vie et développer leur leadership.

FOOTBALL

Le week-end des Diabes rouges et des Congolais de la diaspora en France

Ligue 1, 3e journée

Montpellier bat Lorient 3-1. Béni Makouana est resté assis sur le banc héraultais, tandis que Loris Mouyokolo, blessé, manquait à l'appel.

Metz et Reims partagent les points à Saint-Symphorien (1-1). Warren Tchimbembé, de retour dans le groupe messin, n'est pas entré en jeu.

Titulaire surprise lors du match nul à face à Montpellier, Bradley Locko Bandzouzi, touché à un pied, est à l'infirmerie.

Rennes remporte son duel historique face à Nantes (1-0). Sans Faitout Maouassa, en instance de départ, ni Yannis M'Bemba, non retenu.

Samedi, l'AS Monaco s'est inclinée face à Lens (0-2). Sans Chrislain Matsima, non convoqué.

Roumanie, 6e journée, 1re division

Sans Yves Pambou, qui n'a pas encore repris les entraînements collectifs, Gaz Metan Medias s'incline chez le CS U Craiova (0-1). Avec 4 points, le GMM est 15e sur 16.

Russie, 5e journée, 1re division
Le FC Oufa prend un point face au Zenith-Saint-Petersbourg (1-1). Sous le regard d'Erving Botaka-Yobama, resté sur le banc.

Russie, 7e journée, 2e division
Sans Emmerson Illoy-Ayyet, suspendu, le SKA-Energia bat Yenisey (4-3). A noter que le club de Khabarovsk a joué en supériorité numérique après les cartons rouges des visiteurs aux 45e+2 et 66e.

Slovénie, 6e journée, 1re division

Première titularisation de la saison pour Antoine Makoumbou, lors de la défaite du NK Maribor sur le terrain du NK Koper (0-



Deuxième but de la saison pour Offrande Zanzala (DR)

2). Averti à la 42e.

Suisse, 4e journée, 1re division
Le déplacement de Lugano (Kévin Monziano) chez les Young Boys de Berne a été reporté afin de laisser les Bernois préparer leur match retour des play-offs de la Ligue des champions.

Bulgarie, 5e journée, 1re division

Quel match de Mavis Tchibota : titulaire sur le flanc gauche de l'attaque de Ludogorets, il fixe deux défenseurs puis donne le but du 1-0 à Wanderson à la 21e.

A la 51e, il réalise un vrai festival : servi sur son aile à la limite du hors-jeu, il repique, accélère, éliminé son défenseur d'une feinte de frappe puis sert en retrait, du gauche, Yankov pour le 2-0 (51e).

A la 59e, l'international congo-

lais débloque son compteur-but personnel sur une passe altruiste de Despodov, qui lui glisse le cuir alors que beaucoup auraient tenté le tir en force. Son premier but en championnat de l'année civile, le second de la saison après celui inscrit en Super Coupe.

Déjà passeur décisif au match aller du 1er tour des éliminatoires de la Ligue des champions, Tchibota a ajouté une troisième « assist » dans ce match à la 69e, avec une passe instinctive pour Cauly sur le 5e but.

Ainsi Ludogorets cartonne le Lokomotiv Sofia 5-0. Et Mavis Tchibota a démontré, à quelques jours de la clôture du mercato, qu'il faudrait compter sur lui cette saison.

Espagne, 2e journée, 1re division

Majorque prend les 3 points à Alavès (1-0). Titulaire sur le côté droit de l'attaque insulaire, Jordi Mboula a été remplacé à la 70e.

Luxembourg, 3e journée, 1re division

Titulaire, Yann Mabella a été averti à la 61e lors de la victoire du RFC Union Luxembourg face au Hamm Benfica (1-0).

Belgique, 5e journée, 1re division

Seraing bat le Cercle Bruges 2-1. Morgan Poaty a joué toute la rencontre sur la gauche du 3-4-3, tandis que Senna Miangué, revenu à l'entraînement cette semaine, était absent de la feuille de match.

Belgique, 2e journée, 2e division

Lierse prend le gain du match face à l'Excelsior Virton (2-0). Avec Scott Bitsindou titulaire devant la défense et averti à la 56e.

Bulgarie, 5e journée, 1re division

Sans Bradley Mazikou, menagé en vue du match retour des play-offs de Conférence Ligue Europa face au Viktoria Plzen, le CSKA Sofia bat l'OFK Pirin sur le plus petits des scores. Junior Nzila n'est pas entré en jeu.

Croatie, 6e journée, 1re division
Sans Merveil Ndockyt, Osijek chute sur le terrain de l'Istra 1961 (0-2). L'international congolais n'était pas convoqué par Nedad Bjelica, son entraîneur, avec qui les relations ne semblent pas au beau fixe.

Luxembourg, 3e journée, 1re division

Godmer Mabouba, titulaire et averti à la 86e, et l'Etzella Ettel-

brück sont battus à domicile par l'UNA Strassen (2-3).

Slovaquie, 5e journée, 1re division

Le DAC Dunajska Streda est contraint au nul par le FK Trenčín (1-1). Remplaçant, Yhoan Andzouana est entré à la 61e.

Allemagne, 2e journée, 1re division

Sylver Ganvoula n'est pas entré en jeu lors de la victoire de Bochum face à Mayence (2-0).

Allemagne, 2e journée, 4e division, groupe Ouest

Sorti du banc à la 60e, Exaucé Andzouana a doublé le score à la 71e pour Sportfreund Lotte, vainqueur de Homberg (2-0). Le premier but du Germano-Congolais cette saison.

Angleterre, 4e journée, 2e division

Quatrième défaite pour Nottingham Forest, qui s'incline à Stoke City (0-). Titulaire, Brice Samba junior a été averti à la 61e. Forest est lanterne rouge avec un zéro pointé.

Angleterre, 4e journée, 4e division

Dylan Bahamboula réduit l'écart du score à la 73e, mais ne peut empêcher la défaite de Oldham face à Colchester (1-2). Le troisième but, dont deux en championnat, de l'international congolais cette saison.

Malgré l'ouverture du score d'Offrande Zanzala dès la 17e minute, Barrow chute à Harrogate Town (1-2). Averti à la 45e+4, puis remplacé à la 58e, le natif de Brazzaville totalise 2 buts en 3 matches cette saison.

Christopher Missilou est entré à la 87e lors du succès de Newport County à Tranmere (1-0).

Camille Delourme

DU NOUVEAU DANS LE TRANSPORT DES MARCHANDISES ET CONTENEURS

LA LIGNE DIRECTE

POINTE-NOIRE → QUESSO

GAMBOMA-OYO-DWANDO-MAKOUA-QUESSO

TRANSPORTEZ VOS MARCHANDISES JUSQU'AU NORD SANS PASSER PAR BRAZZAVILLE!!

Départ: tous les Samédis

Contacts
(+242) 06 702 15 25
05 311 91 99

Direction : (+242) 06 587 44 60/ 05 728 88 33
contact@oceandunord.com
www.oceandunord.com

HENRIKE GROHS ART

La 3^e édition se focalise sur la qualité artistique des œuvres

Organisé par le Goethe-Institut et la famille Grohs, le prix Henrike Grohs Art vise à encourager le travail d'un artiste ou un collectif africain évoluant dans l'art visuel. Les candidatures sont ouvertes jusqu'au 17 septembre.

Après deux éditions matérialisées, le prix d'art Henrike Grohs continue son pari de rendre hommage au talent artistique exceptionnel qu'offre le continent africain, et ce malgré les conditions difficiles dans lesquelles les jeunes artistes professionnels travaillent, surtout en cette période de pandémie mondiale liée au coronavirus.

A en croire les organisateurs de ce prix, le Goethe-Institut et la famille Grohs, cette distinction est attribuée tous les deux ans à un artiste ou à un collectif artistique vivant et travaillant sur le continent africain, et évoluant dans le domaine des arts visuels.

« Le prix offre aux talents émergents une visibilité internationale et permet de créer une plateforme pour présenter la diversité des arts plastiques contemporains d'Afrique. Les deux éditions précédentes du Prix d'art Henrike Grohs ont été l'occasion de présenter nombre d'œuvres artistiques sti-



mulantes et évocatrices, et nous avons hâte de voir ce que la troisième produira », a souligné le Dr Asma Dia-

kité, directeur régional des programmes au Goethe-Institut de Johannesburg, en Afrique du Sud.

Les inscriptions au Henrike Grohs Art Award 2022 sont gratuites et se font actuellement en ligne via le formu-

laire de candidature disponible sur le site dudit prix. Les candidats éligibles sont notamment ceux qui pratiquent l'art visuel depuis au moins cinq ans et qui sont capables de présenter un corpus cohérent.

Au terme des candidatures, le comité de sélection se prononcera sur une liste restreinte de vingt artistes maximum. Par la suite, le jury sélectionnera le gagnant et les deux autres finalistes qui seront connus lors de la biennale de Dakar, l'année prochaine. Le prix principal, estimé à 20 000 euros, est attribué au lauréat individuel ou collectif. Les deux autres finalistes, qu'ils soient artistes individuels ou collectifs d'artistes, recevront chacun 5 000 euros en guise de récompense. Notons que Henrike Grohs Art est un prix d'art biennal itinérant conçu en mémoire de l'ancienne directrice du Goethe-Institut à Abidjan, en Côte d'Ivoire, Henrike Grohs, qui fut tuée lors d'un attentat à Grand-Bassam en 2016.

La Kenyane Jackie Karuti, lauréate de l'édition 2020 du prix Henrike Grohs Art DR

Merveille Atipo



**FONDATION
GoTÈNE**



AGENCE D'INFORMATION
D'AFRIQUE CENTRALE

**CRÉATION DE LA FONDATION
MARCEL GOTÈNE**



Marcel Gotène, l'un des plus grands peintres modernes africains du XX^e siècle prédisait peu avant sa mort en 2013 :

« Mon œuvre contribuera à mieux faire connaître le Congo sur les cinq continents »

Artiste du vivant inspiré des légendes de son pays, son art et son histoire continuent d'exercer une immense fascination en dépit du temps qui passe.

Si le peintre du Cosmos nous a quittés en 2013, son œuvre lui survit et nous raconte sans relâche l'histoire du Congo.

La Fondation Marcel Gotène créée et dirigée par sa famille entretiendra sa mémoire et sa notoriété au-delà des frontières et du temps.

Soutenez la fondation, préservez le souvenir de l'artiste et de son œuvre en faisant un don.

Compte bancaire de la fondation Marcel Gotène
Banque Congolaise de l'Habitat (BCH) - RIB : 30015-24201-10120001668-71

84, Bd Denis Sassou Nguesso
dans l'enceinte des Dépêches de Brazzaville

fondationmarcelgotene@gmail.com
www.fondationgotene.com



PROGRAMME DU JOUR

MARDI 24 AOÛT 2021

06.00	PLAYLIST
06.30	INFLUENCEUSES
07.15	PLAYLIST
08.00	ECOLE D'ART
08.30	TALK 243
09.30	PLAYLIST
10.00	CINÉMA
11.30	INITIATIVE AFRICA
12.00	DIASPORA MAG
13.00	PLAYLIST
14.00	WOMANITY
14.30	ICONIC
15.00	TOP CLIPS
16.00	SOLOLA BIEN
17.00	NGEMBO
18.00	TALK 243
19.30	WOMANITY
20.00	CDIRECT INSIDE
20.15	ENTREPRISES
20.30	C'EST MON AFFAIRE
21.00	CINÉMA: PRISON RIOT
	<i>Jack Stone orchestre délibérément un braquage de banque raté, afin d'être incarcéré et pouvoir infiltrer le gang de Balam, un caïd russe détenu dans une prison d'état.</i>
22.30	RAP-SIDE
00.00	PLAYLIST

14.30



ICONIC

free **CANAL 449**

LES BOUQUETS
CANAL 334

FOOTBALL DES JEUNES

Juste Désiré Mondélé veut contribuer à la détection des talents

Le député élu de la première circonscription électorale de Ouenzé, dans le 5^e arrondissement de Brazzaville, a exprimé, le 21 août, sa volonté d'accompagner le ministère en charge des Sports dans son projet de développement du football.

La troisième édition du tournoi de mwana foot « Ouenzé Lisanga » s'est achevée le 21 août, au stade Saint-Denis à Mpila, par le sacre de l'As Dépôt face à Sans frontière 1-0. Se félicitant du fair-play dont les vingt-quatre équipes ont fait montre pendant les deux semaines de compétition, l'organisateur a tiré les enseignements de cette édition. « Nous n'avons fait que créer les conditions permettant à la jeunesse de se retrouver. Je pense que la fête était belle, c'est le football qui gagne. Vous savez, il y a un grand travail de reconstruction de notre football qui est en train d'être fait par le ministre Hugues Ngouélondélé, il faut que nous appuyons sa démarche et accompagnons son projet d'organisation. C'est un processus, pour que demain nous puissions avoir des nouveaux champions d'Afrique. Il faut passer par la pépinière, mais aussi par la mwana foot », a expliqué



Juste Désiré Mondélé remettant le trophée au vainqueur/Adiac

Juste Désiré Mondélé. Pour inspirer les jeunes, l'initiateur a fait venir à cette finale des légendes vivantes du football congolais comme Jonas Bahamboula Mbemba « Tostao », Gabriel Dengaki et Ange Ngapy « Kapellman ». Le député de Ouenzé I a, par ailleurs, dédié cette compétition à l'ancien Diable rouge, Félix Foutou, porté en terre le 21 août, à Pointe-Noire.

Une initiative positivement appréciée par « Tostao » qui pense que l'organisateur devrait l'étendre dans les autres arrondissements de Brazzaville. « C'est une belle initiative, parce que si nous n'organisons pas ce genre de compétitions, notre football restera toujours dans les abîmes. Notre rôle est de détecter les jeunes talents bruts. Il ne

faut pas compter seulement sur des joueurs évoluant à l'étranger; nous avons aussi des talents locaux. A notre époque, si tu n'as pas joué au mwana foot, tu ne pourrais pas monter au stade de la Révolution. Moi, lorsque j'arrive au stade pour regarder un match de football, mon attention est focalisée sur le dossard 7 et le latéral droit »,

a déclaré Jonas Bahamboula Mbemba, rappelant que le père de Juste Désiré Mondélé fut le chef de la délégation congolaise de Yaoundé 1972.

A l'issue du tournoi, les quatre premières équipes ont été récompensées. Ainsi, l'équipe championne, As Dépôt, a empoché un chèque d'un million FCFA plus un trophée. Deuxième du tournoi, Sans frontière a reçu un chèque de cinq cent mille FCFA et un trophée. La troisième place est revenue à l'équipe « 42 ans » du quartier 51 qui a empoché un chèque de deux-cent cinquante mille FCFA et un trophée. Occupant la quatrième position, Wakanda a reçu un chèque de cent cinquante mille FCFA. Le prix du Fair-play a été attribué aux Iraquiens du quartier 54. Auteur de sept réalisations, le jeune Darell Okoua, de l'équipe « 42 ans », s'est vu attribuer le trophée de meilleur buteur de la compétition.

Parfait Wilfried Douniama

CHAMPIONNATS NATIONAUX D'ESCRIME

Brazzaville rafle la mise

Les escrimeurs de la capitale étaient dans tous les tableaux lors des finales des championnats nationaux qui se sont tenus le 21 août, au gymnase Henri-Elendé. Ils ont tous été couronnés de succès.

La compétition a mis aux prises trente-deux tireurs pour trois départements, notamment six clubs de Brazzaville, quatre de la Bouenza puis un de Pointe-Noire. Dans la finale de l'épée dames, la détermination de Julia Massouma a fait la différence. Elle a dominé Norphine Moundiongui (quinze touches à cinq) en finale de l'épée dames, sauvant ainsi sa contre-performance lors des championnats départementaux.

« La personne qui travaille doit mériter une récompense. J'étais vraiment décidée. Aux championnats départementaux, j'avais échoué mais j'étais motivée à montrer de quoi je suis capable. Je souhaite voir les compétitions se multiplier. Nous voulons sortir et revenir au pays avec des médailles », a commenté la championne du Congo.

Chez les messieurs, les finales de l'épée et du sabre ont été âprement disputées comme en témoignent les résultats finaux. Bonachi Kounkou a



Le président de la Fécoes satisfait de la prestation des athlètes/Adiac

pris le dessus sur Goma Loukoumbo (quinze touches à douze) en finale de l'épée. « C'était difficile. Nous avons

fini la saison et nous devons nous concentrer pour la saison prochaine », a déclaré Bonachi Kounkou.

En ce qui concerne le sabre, Francis Moukengué l'a emporté devant Dieumeri Bikoumou Olassa (quinze touches à

treize). La Fédération congolaise d'escrime (Fécoes) a voulu tenter une expérience en organisant la finale par équipe. Un coup d'essai qui s'est révélé un coup de maître puisque les escrimeurs de Brazzaville ont pris le meilleur sur ceux de Nkayi (quarante-cinq touches à dix-sept).

Alban Kaky, le président de la Fécoes a salué l'esprit de sacrifices des athlètes en cette période liée par la pandémie de covid-19. « Je vous félicite pour tout le travail abattu. C'est une année courte liée à la pandémie de covid-19 mais grâce à des sacrifices de tous, nous sommes arrivés. On s'est donné de grands objectifs au début de l'année et aujourd'hui, je suis fier de dire que nous avons ensemble réussi. Je vous demande de redoubler d'ardeur; beaucoup d'entraînement et beaucoup de volonté, nous avons été émus de voir les jeunes titiller les adultes », a indiqué Francis Moukengué.

James Golden Eloué

VIE DES PARTIS

Le RDPS édifie ses jeunes militants

A l'occasion de la célébration en différé de la Journée mondiale de la jeunesse, le Rassemblement pour la démocratie et le progrès (RDPS) a organisé, le 21 août à son siège interdépartemental de Pointe-Noire, un séminaire de formation à l'endroit de sa jeunesse, sous la direction d'Eugène Stanislas Moenguelle, premier vice-président, assisté d'Ulrich Bertrand Mboundou Lekoba et de Lys Poaty Pambou, respectivement secrétaire général adjoint du parti et président de la commission jeunesse de cette formation.

Deux thèmes ont été développés au cours des retrouvailles, à savoir « L'engagement des jeunes pour une action mondiale » et « La jeunesse et le militantisme politique ».

Ouvrant les travaux, le premier vice-président du RDPS a expliqué l'importance de la formation de tous les militants et surtout des jeunes qui sont des agents dynamiques, car ce sont eux qui attirent plus d'autres membres pour élargir la base du parti. « Si la vision du parti est mieux comprise, intériorisée et les actions bien cernées, les jeunes du parti, en un mot les militants, deviennent plus enthousiastes, engagés et en meilleure disposition pour le défendre. Ils peuvent aussi être plus aptes à partager avec d'autres jeunes qui pourront devenir des futurs membres du parti », a-t-il déclaré.

Pour sa part, le secrétaire général adjoint a rappelé que lors de l'élection du président de ce parti, Jean Marc Thystère Tchicaya, en 2015, une place spéciale avait été réservée aux problématiques liées à la jeunesse.

Dans son mot de bienvenue, le président de la commission jeu-



nesse du RDPS a signifié que ce séminaire se fixe quelques objectifs, notamment rassembler les jeunes pour renforcer leur cohésion autour de l'idéal du parti ; informer et sensibiliser les jeunes

sur les thématiques de la Journée internationale de la jeunesse 2021 ; renforcer les capacités politiques des responsables de la jeunesse pour mieux répondre aux questions des jeunes ; ap-

porter du contenu, réfléchir et échanger autour des problèmes des jeunes ; recueillir des réactions des jeunes et soumettre des idées à un examen critique ; aider les participants à élargir

Vue des séminaristes/Adiac

leurs connaissances sur les défis actuels de la jeunesse.

Poursuivant son propos, Lys Poaty Pambou a remercié le président de son parti pour l'organisation de cette rencontre. « Tout parti politique considère que sa jeunesse représente l'avenir et chaque nation considère que tous ses jeunes constituent les futurs piliers de sa société. Au Congo, comme dans la plupart des pays d'Afrique subsahariens, les jeunes ne manquent pas d'être au centre du discours politique, ils sont considérés comme le fer de lance de la nation, la garantie la plus sûre pour l'avenir ou encore l'avenir au présent », a-t-il déclaré.

La journée internationale de la jeunesse de l'année 2021 a été célébrée sur le thème « Transformer les systèmes alimentaires: les innovations des jeunes pour la santé humaine et celle de notre planète ». Elle a été instituée le 12 août par l'Organisation des nations unies, lors de la conférence internationale des ministres de la Jeunesse de tous les pays du monde, tenue du 8 au 12 août 1998 à Lisbonne, au Portugal.

Séverin Ibara

ADIAC

Toute l'actualité
Du Bassin du Congo
EN VIDÉO

LES DÉPÊCHES
DE BRAZZAVILLE

LE COURRIER
DE KINSHASA

+336 11 40 40 56

info@adiac.tv

84, boulevard Denis-Sauvage-N'Guessa
Brazzaville - République du Congo

www.adiac.tv

CHAMPIONNAT NATIONAL DE NZANGO

La sixième édition lancée

La ville océane abrite, du 21 au 28 août, la sixième édition du championnat national de nzango qui a débuté au Complexe sportif sous la férule de Jean-Louis Banthoud, directeur de cabinet du préfet de Pointe-Noire, en présence du directeur départemental des Sports et de l'Éducation physique, Joseph Biangou Ndinga, et sous la coordination d'Aminata Adjakou Cissé, présidente de la Fédération congolaise de Nzango (Féconza).

Neuf départements ont répondu à l'appel de la Féconza contre deux absents, à savoir le Pool et les Plateaux. Ce challenge, dont le gagnant va succéder à l'équipe de l'île Mbamou, championne en titre en 2020 à Gamboma, va permettre également au staff technique de la Féconza de sélectionner les joueuses qui feront partie de l'équipe nationale des Diabes rouges. Lançant le championnat, Jean-Louis Banthoud a rassuré les joueuses que la compétition va se dérouler dans la quiétude avant de les inviter à concourir dans un esprit chevaleresque et de fair-play. De son côté, la présidente de la fédération a exprimé sa satisfaction sportive face à la volonté de tous à booster le nzango au firmament du sport congolais.

Aminata Adjakou Cissé a indiqué que le nzango reste et demeure, à côté des autres



sports, la source inépuisable d'une pépinière conséquente, d'une élite performante susceptible de placer

le Congo devant la scène nationale et internationale. « Après Brazzaville, Nkayi et Gamboma, respectivement

La présentation des déléguées aux autorités en 2018, 2019 et 2020, aujourd'hui à Pointe-Noire, c'est un moment privilégié de détecter les talents sus-

ceptibles de constituer l'ossature de notre équipe nationale. Par conséquent, que toutes les énergies, sources nécessaires, soient mobilisées pour servir de support en vue de garantir le succès de la promotion du nzango », a-t-elle souligné. Et d'exhorter tous les acteurs à ce championnat à plus de discipline, de responsabilité et de fair-play pour l'intérêt du nzango, avant de souhaiter bonne chance à toutes les participantes. Notons qu'en match d'exhibition comptant pour l'ouverture du championnat, les Femmes déléguées (Pointe-Noire) ont battu les Vainqueurs (Pointe-Noire), 17 pieds à 16. La compétition s'est poursuivie le 23 août avec vingt-quatre confrontations sur quatre terrains à l'esplanade du Complexe sportif de Pointe-Noire.

Charlem Léa Itoua



Catholic Relief Services - Programme de la République du Congo
Près de l'école Rémo sur l'Avenue du Tribunal, Quartier Air Afrique
Centre-Ville, Brazzaville, République du Congo
Tel : 00242 04 058 45 09

AVIS D'APPEL D'OFFRE NR. 21_RFGS_103914 - REALISATION D'ETUDE SUR LES FACTEURS ASSOCIES A LA FAIBLE COUVERTURE EN TRAITEMENT PREVENTIF INTERMITTENT (TPI)

Le paludisme constitue un problème majeur de santé publique en Afrique subsaharienne. En République du Congo, il représente la première cause de morbidité avec une incidence annuelle de 350 pour 1000 dans la population générale. Les femmes enceintes et les enfants de moins de 5 ans sont les groupes les plus touchés et payent une lourde tribu à la maladie. En effet, l'infection palustre pendant la grossesse comporte des risques importants pour la mère, le fœtus et le nouveau-né. Selon les résultats de plusieurs études, 90% des cas de paludisme en Afrique subsaharienne sont dus au plasmodium falciparum. Sa prévention au cours de la grossesse demeure une préoccupation majeure. L'objectif de cet appel d'offre est d'identifier un prestataire de service ayant une expérience dans la conduite des enquêtes. Le fait d'avoir déjà travaillé dans le cadre de la lutte contre le paludisme serait un atout.

La mission générale du cabinet d'étude est d'étudier les facteurs associés à la faible couverture du TPIg-SP chez les femmes enceintes en 2021 en République du Congo.

Le cabinet d'étude devra spécifiquement :

- Décrire les caractéristiques sociodémographiques, culturels, contextuels et économiques des femmes enceintes et celles ayant déjà accouché incluses dans l'étude ;
- Mesurer le taux d'utilisation des services de soins prénatals par les femmes enquêtées et la couverture en TPI ;
- Identifier les facteurs associés à la faible couverture du TPIg-SP chez les femmes enceintes ou ayant déjà accouché.
- Démontrer l'impact des facteurs identifiés sur la faible couverture en TPI ;
- Rédiger le rapport de l'étude.

Sur la base du protocole de recherche élaboré et produit, le cabinet d'étude doit :

- (i) Déposer une proposition technique, un chronogramme de réalisation de l'étude et les profils des ressources humaines clé dédiées à l'étude ;
 - (ii) Déposer une proposition financière ;
 - (iii) Disposer et justifier un dossier fiscal complet.
- Le cabinet devra fournir dans son offre les documents fiscaux requis dans le dossier d'appel d'offre (DAO) :

Les termes de référence détaillés du présent Appel d'Offre peuvent être retirés gratuitement au Bureau de CRS près de l'école Remo, Avenue du Tribunal, Quartier Air Afrique, ou par email à Monsieur le Représentant Résident de CRS/RoC, email : bidcg@crs.org

Les candidats sont priés de retirer le protocole de recherche disponible au Programme National de Lutte contre le Paludisme (PNLP) ou au secrétariat de CRS.

Pour chaque soumission, une offre technique et une offre financière doivent parvenir à CRS sous pli fermé dans une seule enveloppe avec la mention « AONR. 21_RFGS_103914 - REALISATION D'ETUDE SUR LES FACTEURS ASSOCIES A LA FAIBLE COUVERTURE EN TRAITEMENT PREVENTIF INTERMITTENT (TPI) », au secrétariat de CRS, sis près de l'école Remo, Avenue du Tribunal, Quartier Air Afrique au plus tard le 15 Septembre 2021 à 12h00.

Les candidats ayant besoin de clarifications sur les termes de référence peuvent envoyer leurs questions à l'adresse suivante au plus tard le 08 Septembre 2021 : bidcg@crs.org en indiquant dans la ligne objet : « AONR. 21_RFGS_103914 - REALISATION D'ETUDE SUR LES FACTEURS ASSOCIES A LA FAIBLE COUVERTURE EN TRAITEMENT PREVENTIF INTERMITTENT (TPI) ».

VISITEZ LE MUSEE-GALERIE DU BASSIN DU CONGO

de LUNDI à VENDREDI (9h-17h) et SAMEDI (9h-13h)

Musée du Bassin du Congo

Expositions et projections
SCULPTURES PEINTURES
CÉRAMIQUES MUSIQUE

galerie CONGO
ARTS ET EXPRESSIONS



l'ART DANS TOUTES SES EXPRESSIONS

de la Tradition à la Modernité

Siège social : 84 bd Denis-Sassou-N'Guesso immeuble les Manguiers (Mpila), Brazzaville République du Congo.

TOURISME

Quatre jours de vacances à Ngabé

L'hôtel Africa a lancé la première édition « Les vacances de quatre jours à Ngabé », du 19 au 22 août, en présence du sous-préfet de la localité, Henri Itoua; des députés; des agents du département de la Culture, Art et Tourisme de la présidence de la République et de plusieurs touristes.

Situé au bord du fleuve Congo à 190 kilomètres de Brazzaville, au nord du pays, le site touristique de Ngabé, d'une cinquantaine d'hectares, offre une vue panoramique tant sur le fleuve que sur le village Kuamutu en République démocratique du Congo (RDC). C'est pour permettre aux amoureux du tourisme de découvrir son somptueux site et de passer de beaux moments dans ce cadre ultra moderne avec un restaurant au bord du fleuve que l'hôtel Africa a organisé la première édition des vacances de quatre jours à Ngabé.

Initialement prévue du 5 au 8 août, cette première édition a finalement eu lieu du 19 au 22 août avec un quorum largement atteint, a indiqué Placide Nguié Obami, responsable du marketing de l'événement Jet Kit et les Vacances à Ngabé. Il a lancé l'invite : « Nous invitons les Congolais, les touristes, tout le monde, amoureux de l'eau, à venir découvrir ce site touristique qui est le meilleur site du Congo. Il y a des bungalows modernes au bord du fleuve Congo qu'on ne trouvera nulle part dans ce pays. Je lance l'appel aux touristes à venir découvrir ce beau



Course des piroguiers/Adiac

cadre, très paisible. »

Cette première édition a été marquée par une visite chez la reine Ngalifourou et la remise de cadeaux, la marche dans le bois, la course des piroguiers, et enfin un match de volley-ball opposant les riverains et les

touristes. Au cours de la visite chez la reine Ngalifourou, les touristes parmi lesquels les députés Evariste Ondongo de Ngabé, Romi Oyo de Ouenzé 3 à Brazzaville, ont été édifiés sur le fonctionnement de cette institution royale. Il s'agit, par exemple, de la

couleur rouge qui symbolise le pouvoir dont la reine Ngalifourou est la gardienne. C'est elle qui transmet le pouvoir au roi, a indiqué l'interprète, le prince Louis Nsalou. Elle n'est pas l'épouse du roi comme ailleurs, mais c'est une personne très influente du royaume, parce que c'est elle qui transmet le pouvoir au roi. C'est son sanctuaire qui est le central lorsqu'on désigne un roi. Le Nkwembali est le dieu spirituel des Batéké dont elle est la gardienne. La reine Ngalifourou, par le biais de l'interprète, a présenté aussi le casque colonial, qui est un grand souvenir laissé par les Français à la première reine Ngalifourou, décédée en 1956 et inhumée en 1957. La marche dans le bois ou la visite du sous-bois a permis aux touristes de découvrir les arbres qui ont des vertus médicales. Ces arbres traitent des maux de ventre, de la colonne vertébrale, des troubles respiratoires et des lésions cutanées, a fait savoir le prince Louis Nsalou, originaire de ce district.

La dernière journée a été marquée par un événement sportif, la course qui a regroupé trente piroguiers pour dix pirogues en raison de trois

par pirogue. Elle a été remportée par l'équipe féminine conduite par Jeanne Akimola. « J'utilise la pagaie à bon escient », a déclaré cette ressortissante de Makoumbala. Pour Brunel Oyo dont l'équipe est sortie première des hommes, le secret de la course c'est de connaître l'eau. Quant à la répartition des prix, les deux premiers de chaque catégorie ont reçu un montant spécial, les autres participants ont eu également des enveloppes.

Le clou de « Les vacances de quatre jours à Ngabé » a été la rencontre de volleyball opposant les riverains aux touristes. Elle s'est soldée par un score de trois sets à zéro en faveur des touristes. Le département de la Culture, Arts et Tourisme du chef de l'État, animé par Lydie Pongault, a noté qu'un grand travail de construction a été professionnellement réalisé dans ce site avec la construction d'une quarantaine de bungalows bien équipés. Ce site est non seulement touristique, mais il donne également de l'emploi aux jeunes congolais. Pour ce faire, ce département a salué avec enthousiasme la visite chez la reine du royaume Téké et surtout la joie apportée par les piroguiers, une bonne manière de les associer à l'ambiance.

Le député Romi Oyo, qui est à sa deuxième visite de ce site, a dit que chaque fois qu'il vient en ces lieux, il sent un changement tant sur le site que sur les activités. « Cela prouve l'accent que nous donnons au tourisme dans notre pays. Nous avons eu droit à plusieurs activités telles que la visite chez la reine, la course des piroguiers, ... Bien que je sois député, je suis d'abord venu en tant que citoyen et touriste qui a soif de se cultiver, de profiter d'un environnement sain », a-t-il dit. Notons que la RDC a été représentée à cette première édition par un nombre important de touristes dont Didier Mukoma, le président des motards de Kinshasa.

Bruno Okokana

FRANCE

L'artiste et résistante Joséphine Baker va entrer au Panthéon

Joséphine Baker sera honorée au Panthéon à Paris le 30 novembre, devenant la première femme noire à rejoindre les grandes personnalités qui y sont inhumées.

Artiste, première star internationale noire, muse des cubistes, résistante pendant la Seconde Guerre mondiale dans l'armée française, active aux côtés de Martin Luther King pour les droits civiques aux Etats-Unis d'Amérique et en France aux côtés de la Ligue internationale contre le racisme et l'antisémitisme, Joséphine Baker va entrer au Panthéon à Paris.

Son corps restera toutefois à Monaco où elle a été enterrée en 1975 au cimetière marin. Comme pour Aimée Césaire et d'autres personnalités, un cénotaphe et une plaque marqueront son entrée dans

le mausolée républicain dédié aux personnages ayant marqué l'histoire de la France.

Elle sera la première femme noire honorée dans la nécropole laïque et seulement la sixième femme à y prendre place.

À travers ce destin, la France distingue une personnalité exceptionnelle, née américaine en 1906, qui mena toute sa vie un combat pour la liberté et l'émancipation.

Joséphine Baker a notamment été décorée de la Légion d'honneur, de la Croix de guerre et de la Médaille de la Résistance.



CHAMPIONNAT NATIONAL LIGUE 2

Le RCO prend seul les commandes

Le club a pris la tête de la zone A en atomisant, le 21 août au stade Alphonse-Massamba-Débat, l'AS Penarol 5-0, en match comptant pour la 16e, en y ajoutant la manière.

Louingué et Ampion ont été les artisans de la victoire de Racing club olympic (RCO) en signant chacun un doublé (34^e et 58^e minute pour le premier) et (54^e et 64^e minute pour le second). Okoua a profité d'une mauvaise relance du gardien pour donner plus d'éclat à cette victoire en inscrivant le cinquième but à la 85^e minute. Grâce à cette victoire, le RCO prend seul la tête avec trente-quatre points. Le FC Racine a, quant à lui, perdu sa deuxième place après le nul d'un but partout face au BNG. Mbelani, buteur du FC Racine à la 65^e minute, a répondu à Bindounga, premier buteur du match à la 59^e minute. Les deux précieux points lâchés face au BNG lui ont fait perdre une place au classement provisoire. Il est désormais troisième après le succès de Red star au complexe sportif la Concorde, à Kintélé, 4-0 face à Tongo football club. Le Red star (trente-trois points) dépasse

le FC Racine d'une unité.

Même après avoir partagé les points 1-1 face au Real impact, Ajax de Ouenzé tient sa quatrième place avec vingt-huit points, soit deux de plus qu'OCB, qui a dominé Saint-Michel de Ouenzé 4-2.

L'AS Juk a enchaîné en battant Yaba sport 2-0. Elle est inséparable avec la Jeunesse sportive de Poto-Poto vainqueur des Aigles Sport 2-1. Les deux équipes comptent chacune vingt-cinq points.

Après avoir concédé un nul de 0-0 face à OCB lors de la 15^e journée, l'AS Maracana s'est imposée devant Flamengo 2-1, améliorant ainsi son compte à dix-neuf points. L'AS Vegas a dominé AS Elbo 3-0. Le Centre d'études et sport la Djiri (CESD) a battu l'Etoile de Talas 2-0. Vegas et le CESD comptent désormais dix-sept points chacun.

James Golden Eloué